

LES DEUX PAYS CONSOLIDENT LEUR COOPÉRATION

LE MINISTRE ESPAGNOL DE L'INTÉRIEUR AUJOURD'HUI À ALGER

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8319 LUNDI 20 OCTOBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SALON ADEX 2025 EN CORÉE DU SUD

Chanegriha assiste à un défilé aérien

Page 3

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

DES DÉCISIONS STRATÉGIQUES

La réunion du Conseil des ministres, présidée hier par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, a été marquée par l'adoption de mesures structurantes touchant plusieurs secteurs clés. De la réforme du système judiciaire à la gestion durable des ressources en eau, en passant par la promotion de l'innovation africaine à travers le soutien au Forum continental des start-up, ces décisions traduisent la volonté du gouvernement d'accélérer la modernisation du pays et de renforcer son rôle sur la scène africaine. **Page 3**



QS WORLD 2025

Percée inédite de l'université algérienne

Page 2

NUCLÉAIRE

L'Iran déclare caduc l'accord de 2015

Page 7

FESTIVAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Focus sur le Grand Sud

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

QS WORLD 2025

Percée inédite de l'université algérienne

En l'espace de quelques années, les universités du pays ont réussi à s'imposer sur la scène internationale, en particulier dans les classements de référence, tels que le Times Higher Education et le QS World University Rankings. Une progression que le président du Comité national pour la promotion de la visibilité et du classement des établissements d'enseignement supérieur, le professeur Hakim Harek, a attribuée à un travail collectif et à une réelle volonté politique de repositionner l'université algérienne au cœur de la compétitivité scientifique mondiale.



Une progression signifivative

Le professeur Harek s'est félicité du bond spectaculaire réalisé par les établissements algériens dans le classement QS 2025 déclarant sur les ondes de la Radio nationale : « Je suis particulièrement heureux de voir 46 universités algériennes figurer dans ce classement. Cela place notre pays [8]au premier rang à l'échelle arabe et maghrébine, contre seulement 17 universités les années précédentes. »

Il a ajouté que ce résultat s'explique par la mobilisation des acteurs du secteur, la montée en puissance des programmes de recherche appliquée, ainsi que l'orientation de la politique universitaire vers la formation, l'innovation et la durabilité. Soulignant que « ce développement est avant tout le fruit d'un travail acharné dans le domaine de la recherche scientifique et du développement durable, deux axes prioritaires qui ont contribué à améliorer la réputation académique de nos universités et renforcer leurs partenariats internationaux ».

Dans le sillage de cette dynamique, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a lancé une stratégie nationale de visibilité dans l'objectif de positionner durablement les universités algériennes parmi les grandes institutions mondiales. Cette démarche repose sur la mise en place de commissions locales chargées de dresser un état des lieux des points forts et des spécificités de chaque établissement, afin d'adapter les objectifs aux critères des classements internationaux et renforcer leur présence dans les palmarès les plus prestigieux. Le plan d'action engagé inclut également la modernisation des outils d'évaluation, l'amélioration du référencement des revues scientifiques nationales et la numérisation intégrale des publications.

NUMÉRISATION ET INDEXATION

L'un des chantiers les plus stratégiques concerne la valorisation du patrimoine scientifique national. Le président du Comité national a révélé que 900 revues et plus de 265 000 articles scientifiques ont déjà été intégrés dans une plateforme numérique nationale, conçue pour centraliser, indexer et protéger la production scientifique algérienne. Harek a expliqué : « Cette plateforme assure la visibilité internationale de nos chercheurs, tout en garantissant la protection des contenus. Elle s'appuie sur des technologies avancées capables de détecter et prévenir toute forme de plagiat. »

L'objectif, à terme, est de faire reconnaître les revues scientifiques algériennes dans les bases de données internationales les plus influentes. Certaines revues classées actuellement dans la catégorie C sont déjà accompagnées pour passer à la catégorie B, puis A, grâce à des formations ciblées et un suivi de proximité assuré par le ministère et les établissements universitaires.

Malgré les progrès enregistrés, le président du Comité reconnaît que le chemin reste long. Il estime que l'amélioration du classement ne doit pas être perçue comme une fin en soi, mais comme un indicateur du dynamisme et de la qualité du système universitaire. Précisant que cela reflète également « la capacité de nos universités à s'inscrire dans l'économie mondiale, attirer des étudiants, des enseignants et des partenaires étrangers ».

La réputation académique demeure au cœur des critères de classement. Elle repose à la fois sur le volume et la qualité des publications, la reconnaissance par les pairs, mais aussi sur le rayonnement international des établissements à travers la mobilité étudiante et les coopérations de recherche.

Pour le professeur Harek, l'université algérienne est à un moment charnière de son histoire. Après avoir rattrapé un certain retard en matière de visibilité, elle doit désormais consolider ses acquis et s'inscrire dans une logique d'excellence continue.

La priorité est de faire de la qualité de la formation, de la recherche appliquée et de l'innovation numérique des piliers durables de sa compétitivité. Soutenant que « nos universités doivent désormais penser globalement, tout en agissant localement. Leur mission ne se limite plus à former, mais à produire du savoir utile, à répondre aux besoins de la société et à s'imposer comme actrices du développement national ».

Toutefois, Il a tenu à souligner que la montée des universités algériennes dans les classements internationaux n'est pas un simple indicateur statistique, bien au contraire elle incarne une reconquête de souveraineté scientifique et intellectuelle.

Ainsi, l'université algérienne, longtemps cantonnée à un rôle académique interne, s'affirme aujourd'hui comme un acteur à part entière de la diplomatie du savoir, capable de dialoguer d'égal à égal avec les institutions du Nord comme du Sud. Un tournant que le professeur Harek résume en une phrase : « Ce n'est plus seulement l'université algérienne qui s'ouvre au monde, c'est désormais le monde qui commence à regarder vers l'université algérienne. »

Sihem Bounabi

OLYMPIADE NATIONALE DES MÉTIERS

Plus de 5 000 candidats attendus

LE MINISTÈRE de la Formation et de l'Enseignement professionnels accélère les préparatifs en vue de la prochaine édition de l'Olympiade nationale des métiers, un rendez-vous devenu incontournable pour promouvoir l'excellence, l'innovation et la compétitivité chez les 5000 jeunes attendus.

Sous la présidence de Mme Nassima Arhab, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, une réunion consultative s'est tenue hier au siège du ministère. Cette rencontre a permis de faire le point sur l'état d'avancement des préparatifs et de définir les mécanismes nécessaires pour assurer la réussite de cet événement national.

Plusieurs cadres centraux ainsi que des représentants d'entreprises économiques partenaires ont pris part aux travaux. Les présentations effectuées ont porté sur les différents volets organisationnels et techniques, tout en mettant en avant les progrès réalisés par le secteur en matière de formation qualifiante et de promotion de l'emploi. Selon les chiffres communiqués, l'édition à venir mobilisera les 58 wilayas du pays, avec la participation de plus de 5 000 candidats, 300 bénévoles et 300 lauréats attendus lors des finales. L'événement, qui devrait attirer plus de 60 000 visiteurs, bénéficiera également d'une large couverture médiatique assurée par plus de 120 organes de presse nationaux.

Les organisateurs ont également présenté les espaces qui accueilleront les activités de cette manifestation, notamment la « Skills Arena », véritable cœur de la compétition, et la « Talent Match Zone », dédiée à la mise en relation entre les jeunes participants et les entreprises, afin de favoriser leur insertion professionnelle.

En clôturant la réunion, Mme Arhab a rappelé que l'Olympiade des métiers représente bien plus qu'une simple compétition. Elle constitue, selon elle, « un espace d'expression du talent et du savoir-faire national, mais aussi une vitrine du dynamisme du secteur de la formation professionnelle ».

La ministre a enfin insisté sur la nécessité de maintenir une coordination étroite entre l'ensemble des acteurs concernés pour garantir une organisation à la hauteur des ambitions et du potentiel de la jeunesse algérienne. A noter que cette compétition vise à encourager l'excellence et ancrer la culture de l'innovation parmi les jeunes. Elle contribue également à l'amélioration du niveau de la formation professionnelle, en mettant l'accent sur l'esprit d'initiative et l'acquisition de compétences favorisant l'accès au marché du travail.

Les apprentis qui se distingueront au niveau de la wilaya prendront part aux éliminatoires régionales, pour pouvoir décrocher une place à la finale nationale. Mais décrocher un titre national ne constitue qu'une étape. Les vainqueurs auront ensuite l'opportunité de représenter l'Algérie à l'international : d'abord aux Olympiades africaines des métiers, prévues l'année prochaine en Zambie, puis aux Olympiades mondiales des métiers programmées à Shanghai, en Chine. Ces rendez-vous prestigieux permettront aux meilleurs talents algériens de se mesurer aux champions du monde entier. Les Olympiades régionales 2025 apparaissent ainsi comme une préparation déterminante à ces grandes échéances internationales.

Les jurys d'évaluation, composés d'experts du secteur et de représentants du monde économique, désigneront enfin les meilleures réalisations, consacrant ainsi les jeunes talents les plus prometteurs du pays.

Lynda Louifi

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Des décisions stratégiques

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à un projet de loi organique portant statut de la magistrature, au suivi de la réalisation des stations de dessalement de l'eau de mer, ainsi qu'à des exposés, notamment concernant les préparatifs de la 4e édition de la Conférence africaine des start-up, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Le dernier Conseil des ministres, présidé par le président Abdelmadjid Tebboune, a été marqué par l'adoption de mesures structurantes touchant plusieurs secteurs clés. De la réforme du système judiciaire à la gestion durable des ressources en eau, en passant par la promotion de l'innovation africaine à travers le soutien au forum continental des start-up, ces décisions traduisent la volonté du gouvernement d'accélérer la modernisation du pays et de renforcer son rôle sur la scène africaine.

Lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, plusieurs décisions majeures ont été prises, marquant une nouvelle étape dans la consolidation des réformes et le développement des infrastructures en Algérie.

Parmi les points les plus importants figure l'approbation du projet de loi organique portant statut de la magistrature. Ce texte vise à moderniser le cadre juridique régissant la fonction judiciaire, à renforcer l'indépendance du pouvoir judiciaire et à améliorer les conditions de travail des magistrats, dans le but d'assurer une justice plus efficace et équitable. Sur le plan des ressources hydriques, le Conseil a également validé le choix de trois wilayas Chlef, Mostaganem et Tlemcen pour l'implantation et la réalisation de nouvelles stations de dessalement d'eau de mer. Ces infrastructures stratégiques permettront de répondre durablement aux besoins croissants en eau potable, notamment dans les régions côtières. Le gouvernement a par ailleurs annoncé que les trois autres stations restantes seront localisées et approuvées lors des prochaines réunions du Conseil des ministres.


Le Président lors du Conseil des ministres.

Enfin, le président Abdelmadjid Tebboune a insisté sur l'importance du succès de la 4e édition du Forum africain des start-up, soulignant qu'il s'agit d'un prolongement direct du Salon du commerce intra-africain, récemment organisé à Alger et couronné d'un grand succès. Cet événement constitue une vitrine pour l'innovation africaine et une opportunité pour renforcer les échanges économiques et technologiques entre les pays du continent. Ces décisions illustrent la volonté du gouvernement algérien de poursuivre les réformes structurelles, tout en misant sur la modernisation, la sécurité hydrique et l'intégration africaine.

Nassim Mecheri

LES DEUX PAYS CONSOLIDENT LEUR COOPÉRATION

Le ministre espagnol de l'Intérieur aujourd'hui à Alger

LE MINISTRE de l'Intérieur, Fernando Grande-Marlaska, effectuera une visite en Algérie ce lundi 20 octobre pour s'entretenir avec son homologue algérien Said Sayoud sur de nombreux dossiers bilatéraux dont l'immigration et la coopération sécuritaire, a appris Le Jeune Indépendant auprès du ministre espagnol de l'intérieur à Madrid. Cette visite qui sera la première d'un membre du gouvernement de Pedro Sanchez en Algérie depuis mars 2022 fait suite à celle effectuée par Brahim Merad l'ex-ministre de l'intérieur en février 2025. Grande-Marlaska sera accompagné par une délégation qui sera composée des directrices générales des Relations internationales et des Étrangers Elena Garzón, de la Protection civile et des situations d'urgence, Virginia Barcones, du directeur général de la sécurité routière, Pere Navarro, du commissaire général des Étrangers et des Frontières de la Police nationale, Julián Ávila et du chef du Commandement des frontières et de la police maritime de la Garde civile, Manuel Navarrete. La rencontre les deux responsables intervient dans un contexte où l'immigration clandestine a atteint son maximum dans les Baléares, via la route maritime algérienne. Une voie qui, de janvier à la fin du mois dernier, a été empruntée par près de 6 000 citoyens originaires d'Afrique, soit 84 % de plus que l'année précédente, selon des bilans du ministère de l'intérieur.

Les arrivées incessantes des harraga algériens et subsahariens avaient poussé les responsables espagnols et algériens à se concerter pour juguler, sinon réduire, le phénomène, et ce à travers des mécanismes communs. De nombreux clandestins, dont des mineurs, se trouvent dans des centres d'accueil, notamment à Almeria et Alicante. Mais plus grave encore, l'Algérie est devenue le point de départ de clandestins subsahariens et de Somaliens. Au cours des quatre derniers mois, de juin à septembre, 1 900 personnes sont arrivées aux Canaries à bord de 34 embarcations, contre 3 900 qui ont atteint les côtes des Baléares à bord de 224 embarcations. Ainsi, les Baléares ont accueilli pendant cette période deux fois plus d'immigrants (105,26 % de plus) que les îles Canaries. Depuis le début de l'année, l'immigration clandestine vers l'Espagne a diminué de 35,1 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse s'explique par le ralentissement des arrivées aux Canaries, qui ont accueilli 12 878 personnes jusqu'en septembre, soit 58,3 % de moins qu'en 2024, où plus de 30 000 personnes étaient arrivées sur ces îles.

Les dernières statistiques ont également montré qu'une grande partie des personnes qui tentaient auparavant de rejoindre les Canaries par la mer tentent désormais de rejoindre l'autre archipel depuis l'Algérie, selon des sources policières. Il y a quelques années encore, seuls des Algériens et des Marocains arrivaient, mais aujourd'hui, la majorité sont des Subsahariens.

Toutefois, les entretiens entre les responsables des deux pays ne vont se limiter au dossier de l'immigration clandestine. Il est prévu que les deux parties discutent de la gestion de la sécurité routière. L'Algérie compte tirer profit de l'expérience espagnole en matière de la gestion du trafic routier et des bouchons qui constituent un casse-tête quotidien pour les usagers. La coopération en matière de gestion des catastrophes naturelles et des incendies fera partie des discussions. Alger et Madrid envisagent de lancer des échanges et des formations dans ce chapitre.

Entre outre, les responsables des deux pays vont également évoquer la coopération dans le domaine sécuritaire dans la région du Maghreb et le Sahel, la lutte contre le terrorisme et le crime organisé.Une réunion de la Commission mixte s'est tenue le 14 octobre à Madrid consacré à l'examen des moyens servant à consolider la coordination bilatérale dans la lutte contre le terrorisme, la criminalité organisée et l'immigration illégale.

La directrice générale espagnole des Relations internationales, Elena Garzón, et le directeur de la coopération au ministère algérien de l'Intérieur, des collectivités locales et des transports, Kamel Kaili, ont dirigé les travaux de la Commission mixte de suivi de la convention de sécurité entre l'Espagne et l'Algérie signée à Alger le 15 juin 2008.

De Madrid, Majda Khellaf

SALON ADEX 2025 EN CORÉE DU SUD

Chenegriha assiste à un défilé aérien

DANS le cadre de sa visite officielle en République de Corée, le général-major Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a assisté hier à un défilé aérien organisé dans le cadre du salon international de l'aéronautique et de l'espace ADEX 2025 à Séoul.

Accompagné de plusieurs cadres supérieurs de l'ANP, le général-major a suivi un spectacle aérien réalisé par les unités de l'aviation sud-coréenne, comprenant des manœuvres complexes et des formations coordonnées de chasseurs. Lors de son séjour, il a également rencontré le général d'armée Son Suk Rak, commandant des forces aériennes des Forces armées de la République de Corée. Ce dernier a salué la position militaire de l'Algérie et son engagement constant à suivre les évolutions technologiques mondiales en matière de défense. Le général Son a également remercié son homologue algérien pour sa présence et sa participation active à cet événement international.

S. N.

UNION PARLEMENTAIRE ARABE

L'Algérie rejette toute paix au rabais

LE PRÉSIDENT du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, a participé hier aux travaux de la 39e session extraordinaire de l'Union parlementaire arabe, organisée au Centre international des conférences de Genève, en Suisse.

Cette session exceptionnelle se tient dans un contexte régional particulièrement tendu, appelant les Parlements arabes à faire preuve de responsabilité historique face aux défis actuels. L'objectif est d'unifier les positions, consolider les efforts à tous les niveaux et adopter une vision commune face aux évolutions critiques que connaît le monde arabe, notamment après les accords de Charm el-Cheikh, et appeler la communauté internationale à assumer pleinement ses responsabilités, notamment en ce qui concerne la reconstruction de Gaza. Les participants ont unanimement dénoncé l'attaque ayant visé l'État du Qatar, affirmant leur solidarité totale avec Doha face à cette agression. Ils ont également réitéré la nécessité de renforcer la coopération interparlementaire et de porter une voix arabe unie sur la scène internationale.

Dans son intervention, M. Azouz Nasri a vigoureusement condamné la passivité de la communauté internationale face à ce qu'il a qualifié d'« agression génocidaire » en Palestine. Il a fustigé le « silence complice » et le « large abandon diplomatique » qui, selon lui, ont prolongé la durée du carnage.

Le président du Conseil de la Nation a mis en garde contre toute tentative de faire du cessez-le-feu à Gaza une forme de règlement définitif. « Il ne saurait être question de troquer l'arrêt de l'agression contre l'abandon des droits légitimes du peuple palestinien », a-t-il affirmé. M. Nasri a par ailleurs exhorté l'Union interparlementaire à adapter ses résolutions à l'élan populaire mondial qui condamne les crimes perpétrés par l'occupation israélienne.

Il a rappelé que l'Algérie, forte de son passé de lutte anticoloniale, continue de défendre un principe fondamental : tout processus de paix durable doit impérativement passer par l'application du droit des peuples à l'autodétermination.

Il a souligné que cette position constante de l'Algérie est portée et affirmée par la diplomatie nationale sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

S.O. Brahim

FORUM MED 2025 À NAPLES

L'attractivité de l'Algérie mise en avant

LA STRATÉGIE de l'Algérie en matière de réformes économiques et d'attractivité des investissements a été mise en avant à Naples(Italie) lors de la 11e édition du Forum des dialogues méditerranéens (MED 2025), organisée du 15 au 17 octobre sous le thème «Au-delà des turbulences… vers une prospérité partagée». Ces efforts, qui reposent notamment sur la numérisation des procédures et un accompagnement renforcé des investisseurs, ont été présentés par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). Représentée par son directeur général, Omar Rekach, l'AAPI a mis en avant les avancées réalisées par l'Algérie lors d'une session dédiée au thème «Stimuler les investissements pour libérer le potentiel de croissance en Afrique du Nord». M. Rekkache a présenté les réformes structurelles engagées pour rendre le pays plus compétitif et attractif, soulignant la volonté de bâtir une économie ouverte et dynamique. Le directeur général a également participé à un forum consacré au commerce régional et à l'intégration économique, où il a insisté sur la nécessité de renforcer les échanges entre les rives nord et sud de la Méditerranée. Il a mis en avant le rôle stratégique de l'Algérie dans la construction de nouveaux ponts économiques fondés sur la diversification et l'intégration dans les chaînes de valeur. Aux côtés de Chaouki Chammam, consul général d'Algérie à Naples, et de représentants du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, l'AAPI a ainsi affirmé la place de l'Algérie dans la dynamique économique méditerranéenne. Sa participation à ce rendez-vous international illustre la volonté du pays de consolider sa position en tant que partenaire stratégique du développement régional, axé sur l'intégration et la prospérité partagée.

R. B.

COMMERCE ET DÉVELOPPEMENT

Rezig aux les travaux de la CNUCED à Genève

LE MINISTRE du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, participe, à partir d'aujourd'hui, aux travaux de la 16e session de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED 16), prévue du 20 au 23 octobre à Genève (Suisse), sous le thème «Décider de l'avenir : opérer une transformation économique qui contribue à un développement équitable, inclusif et durable». C'est ce qu'a indiqué le ministère dans un communiqué.

Cette conférence ministérielle, organisée tous les quatre ans sous les auspices des Nations unies, est l'un des plus importants événements économiques internationaux, précise la même source. Sont attendus à cette conférence des chefs d'Etat et de gouvernement, des ministres des Affaires étrangères, des Finances, du Commerce et de l'Economie de 195 Etats membres de la CNUCED, ainsi que des chefs d'organisations internationales, des économistes lauréats du prix Nobel, et des organisations de la société civile de premier plan, outre des banques de développement et des organisations financières et commerciales mondiales, conclut le communiqué.

S. N.

COURRIER EXPRESS

Le nouveau cahier des charges fin prêt

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a annoncé la finalisation du nouveau cahier des charges encadrant l'exploitation des services du courrier express soumis au régime de la déclaration simplifiée. L'objectif est de combler les lacunes constatées dans la réglementation actuelle, notamment en matière de protection des droits de la clientèle.

La réglementation en cours se limite principalement à la relation entre l'opérateur et l'Autorité de régulation de la Poste et des Communications électroniques (ARPCE), sans définir clairement les obligations des établissements envers leurs clients. Le nouveau cadre réglementaire, en revanche, introduit des normes plus strictes, axées sur la transparence et la qualité de service, a indiqué un communiqué du ministère. Le nouveau document, élaboré en concertation avec les différentes parties prenantes, sera officiellement présenté dans les prochains jours par l'ARPCE, a fait savoir la même source.

Le cahier des charges impose aux opérateurs l'adoption d'une identité commerciale claire, comprenant un nom et un logo distinctifs visibles sur les enveloppes et les véhicules. Les employés devront également porter un uniforme conforme aux règles d'hygiène et de bienséance, reflétant l'identité de l'entreprise.

Par ailleurs, chaque siège commercial devra afficher une enseigne visible afin de faciliter la communication avec la clientèle. Sur le plan technique, le texte insiste sur la garantie de la confidentialité des correspondances et la sécurité des envois. Il rappelle également le strict respect de la législation relative à la protection des données personnelles (loi n°18-07), interdisant toute utilisation illégale des données collectées. Une attention particulière est accordée à la qualité du service. Les opérateurs devront mettre en place un système de suivi électronique des envois, permettant aux clients de connaître en temps réel le parcours de leurs colis, tout en assurant une égalité de traitement pour tous. Les tarifs et conditions de service devront être clairement affichés dans les différents points d'activité ainsi que sur les sites web officiels. Les établissements seront également tenus de proposer au moins un moyen de paiement électronique, via TPE ou code QR, afin de limiter l'usage du cash et de promouvoir la transition numérique.



Combler les lacunes.

Pour renforcer la confiance des usagers, le projet prévoit un mécanisme d'indemnisation en cas de perte ou de détérioration des envois. Il oblige aussi les opérateurs à mettre en place un système efficace de traitement des plaintes, avec un suivi et des délais de réponse raisonnables. La remise des envois à des mineurs est strictement interdite sans l'autorisation de leurs tuteurs légaux.

Le texte encadre également les relations de sous-traitance entre opérateurs. Toute coopération doit être notifiée à l'autorité de régulation et soumise aux mêmes obligations légales, dans un souci de transparence et de concurrence loyale.

Ce projet traduit la volonté des pouvoirs publics de structurer le marché local du courrier express, d'instaurer des pratiques professionnelles responsables et de protéger les consommateurs. Il réaffirme l'engagement du ministère à accompagner les opérateurs sérieux dans la modernisation du secteur postal, au service des citoyens et de la transition vers des services plus fiables et performants en Algérie.

Rim Boukhari

CAMPAGNE DE SEMIS 2025-2026 À ORAN

Hausse de la superficie emblavée

LA WILAYA d'Oran a fixé à 25 000 hectares la superficie réservée à la campagne de semis 2025-2026, soit une augmentation de 2 000 hectares par rapport à la saison précédente. Cette répartition comprend 5 000 hectares de blé dur, 18 300 hectares d'orge et 1 500 hectares de blé tendre, avec une priorité donnée aux exploitations irriguées et une orientation claire vers la numérisation du secteur agricole. C'est ce qu'a déclaré Houari Boumediene Rouibi, directeur des services agricoles de la wilaya d'Oran.

Le responsable a précisé que cette campagne de labour et de semis marque une étape importante pour le développement de la production céréalière à Oran, avec une hausse notable des superficies emblavées par rapport à la saison écoulée. Il a rappelé que lors de la précédente campagne, 23 000 hectares avaient été labourés et que la coopérative des céréales et des légumineuses sèches (CCLS) avait réceptionné 39 000 quintaux de production. Pour cette nouvelle saison agricole, M. Rouibi a détaillé la répartition des superficies, à savoir 5 000 hectares de blé dur, réservés en priorité aux agriculteurs bénéficiant de systèmes d'irrigation afin d'éviter toute perte de semences et d'optimiser les rendements ; 18 300 hectares d'orge privilégiés en raison de la baisse de la pluviométrie ; et 1 500 hectares de blé tendre, destinés à renforcer la diversification céréalière dans la région.

Le directeur a assuré que la CCLS d'Oran dispose d'une quantité suffisante de semences et d'engrais pour accompagner les agriculteurs durant toute la saison. Il a rappelé que le guichet unique, mis en place depuis le 23 juillet 2025, permet un suivi direct des exploitants et facilite l'accès aux intrants agricoles grâce à un crédit d'accompagnement. M. Rouibi a également souligné que l'agriculture oranaise s'oriente vers une approche moderne et numérisée, à travers le lancement prochain d'une opération de recensement intelligente. Celle-ci permettra d'élaborer une carte agricole détaillée de la wilaya d'Oran, identifiant les zones céréalières, arboricoles et maraîchères, afin d'assurer une gestion rationnelle des terres agricoles et une meilleure planification des cultures.

Enfin, le directeur a lancé un appel aux agriculteurs d'Oran pour qu'ils se rapprochent de la coopérative des céréales et des légumineuses sèches afin de s'approvisionner en semences et engrais de qualité.

D'Oran, Brahim Mazi

ASSURANCE CAT-NAT, RISQUES AGRICOLES

La SAA et la BNA lancent la bancassurance dommage

LA SOCIÉTÉ nationale d'assurance (SAA) et la Banque nationale d'Algérie (BNA) ont procédé, hier, au lancement officiel de leur activité de bancassurance dommage, concrétisant ainsi le partenariat stratégique conclu entre les deux institutions, selon un communiqué conjoint.

Cette nouvelle offre permet aux clients de la BNA d'accéder, directement au sein de leurs agences bancaires, à une gamme de produits d'assurance de la SAA, notamment l'assurance multirisques habitation (MRH), l'assurance contre les catastrophes naturelles (CAT-NAT), ainsi que les assurances couvrant les risques agricoles, dans une première phase.

Cette initiative vise à rapprocher les services financiers et d'assurance pour simplifier les démarches des citoyens et des entreprises, en leur permettant d'obtenir une couverture adaptée à leurs besoins, notamment lors de la souscription d'un prêt, de l'ouverture d'un compte ou de l'acquisition d'un bien immobilier.

Pour les professionnels et les agriculteurs, cette offre commune devrait également faciliter les démarches d'investissement et de financement.

S. N.

L'ALGÉRIE RENFORCE SA PRÉSENCE EN AFRIQUE

Quatre accords de coopération signés avec le Mozambique

La visite de travail du ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, en République du Mozambique a été sanctionnée par la signature de quatre mémorandums d'entente entre les entreprises algériennes et mozambicaines dans les secteurs de l'énergie et de l'industrie pharmaceutique, visant le développement et le renforcement de la coopération dans ces secteurs.

Il s'agit d'un accord de coopération entre Sonatrach et la Compagnie nationale mozambicaine des hydrocarbures (ENH) pour le développement de la coopération dans le domaine des hydrocarbures, et d'un accord de coopération entre Sonelgaz et l'entreprise publique chargée de la production, du transport et de la distribution de l'électricité, Electricidade de Moçambique (EDM).

Il s'agit aussi d'un accord entre le Groupe Saidal et le ministère mozambicain de la Santé dans le domaine de la fabrication de produits pharmaceutiques, en sus d'un partenariat entre le Conseil algérien du renouveau économique et l'Institut mozambicain pour la promotion des exportations et des investissements.

C'est ce qu'a indiqué hier, dans un communiqué, le ministère de l'Energie et des Energies renouvelables, qui est revenu sur cette visite qui a été une occasion pour les deux parties d'examiner les dossiers de coopération bilatérale et de donner un nouvel élan à la coopération.



Un visite fructueuse.

La visite du ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, qui a été accompagnée des PDG des groupes Sonatrach, Sonelgaz et Saidal, ainsi que du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), a également été marquée par la tenue d'importantes réunions et rencontres bilatérales réunissant des responsables et des opérateurs économiques des deux pays, notamment dans le secteur de l'énergie. «Ces rencontres ont permis d'examiner les moyens de développer des projets et des partenariats dans divers domaines», a indiqué le ministère de l'Energie, évoquant les déclarations du ministre Adjal devant la presse. Le ministre de l'Energie a, en effet, souligné l'importance et les objectifs de cette visite, qui s'inscrit dans une dynamique «visant à renforcer la coopération bilatérale et à établir des partenariats mutuellement bénéfiques, fondés sur le principe du gagnant-gagnant».

Avec ce partenariat, l'Algérie vient de franchir une nouvelle étape et continue surtout de renforcer sa présence «économique et énergétique» en Afrique, selon le ministère qui dit que cette visite «s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à développer les efforts conjoints pour élargir les investissements dans les domaines de l'énergie et des énergies renouvelables, selon une approche stratégique qui vise à asseoir la position de l'Algérie en tant qu'acteur énergétique fiable et moteur du développement durable sur le Continent africain».

Cette visite de quatre jours «s'inscrit dans le cadre du suivi du programme de coopération bilatérale entre les deux pays et vise à mettre en œuvre les orientations du président de la République après la visite, au mois de septembre passé, du président de la République du Mozambique, visant la mise en œuvre d'un partenariat nouveau et prometteur entre les deux pays», a-t-on noté, signalant la tenue de plusieurs rencontres et réunions de travail visant la mise en œuvre d'un «réel partenariat» et d'»une forte coopération».

Lilia Aït Akli

MULTILATÉRALISME ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le plaidoyer du gouverneur de la BA à Washington

Le gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), Salah-Eddine Taleb, a souligné, depuis Washington, la nécessité de renforcer le multilatéralisme et la coopération internationale pour faire face à la montée des incertitudes qui pèsent sur l'économie mondiale.

S'exprimait au nom d'un groupe de pays lors de la 52e réunion du Comité monétaire et financier international (IMFC), tenue les 16 et 17 octobre à Washington, dans le cadre des Réunions annuelles du Fonds monétaire international (FMI) et du Groupe de la Banque mondiale (BM), il a indiqué que l'économie mondiale entre dans une nouvelle phase marquée par une forte incertitude, liée au vieillissement démographique, à la transformation numérique et au changement climatique.

Autant de facteurs qui redéfinissent les structures économiques et influent sur la croissance et la répartition des revenus, a-t-il dit, cité dans un communiqué de la BA. Selon Taleb, des niveaux d'endettement élevés et les mutations de l'ordre économique international accroissent les risques, rendant les perspectives de long terme plus incertaines. Malgré sa résilience actuelle, «la croissance mondiale demeure atone, freinée par les chocs tarifaires, les tensions géopolitiques persistantes et les incertitudes de politique économique». Ces évolutions compliquent les efforts visant à stimuler l'emploi, réduire la pauvreté et reconstituer les marges budgétaires. L'inflation, bien qu'en baisse graduelle, reste au-dessus des cibles fixées dans plusieurs économies.

M. Taleb a noté que les perspectives demeurent orientées à la baisse, en raison notamment du risque d'escalade de conflits et d'un durcissement des conditions financières internationales. Si les avancées en matière numérique et diplomatique constituent des éléments positifs, ils «ne suffisent pas à contrebalancer les facteurs de risque».

Dans ce contexte, il a estimé que «la politique la plus efficace consiste à renforcer le multilatéralisme», soulignant la nécessité de réformer les mécanismes internationaux de règlement des différends afin de prévenir les conflits et le protectionnisme.

Le gouverneur a mis en garde contre la concentration de déséquilibres extérieurs dans certaines grandes économies, estimant qu'une coopération accrue permettrait de restaurer durablement l'équilibre mondial.

Evoquant la région Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan (MOANAP), il a relevé que les économies émergentes et en développement subissent déjà les effets du ralentissement mondial et des tensions commerciales. Pour les exportateurs d'hydrocarbures, la volatilité des prix du pétrole et du gaz pourrait fragiliser les équilibres extérieurs et budgétaires, a-t-il averti, appelant à poursuivre les efforts de diversification économique. Les importateurs de pétrole, quant à eux, doivent consolider leurs finances publiques en améliorant la mobilisation des recettes intérieures et en hiérarchisant les dépenses. Sur le plan des politiques macroéconomiques, il a recommandé de reconstituer les marges budgétaires et de renforcer la résilience face aux chocs futurs, en maintenant la stabilité des prix et la soutenabilité de la dette. Il a également plaidé pour une amélioration de l'efficacité de la dépense publique afin de dégager des marges pour l'investissement dans les infrastructures, la santé et 'éducation.

Taleb a réaffirmé le soutien de la circonscription qu'il représente au Programme d'action mondial de la Directrice générale du FMI, insistant sur l'importance du rôle du Fonds dans la stabilité financière internationale et la restructuration ordonnée de la dette. Il a conclu en appelant à un FMI solide, fondé sur les quotes-parts et doté de ressources adéquates, saluant l'approbation par les pays de la région de la 16e révision générale des quotes-parts et encourageant la poursuite des réformes de gouvernance dans le cadre des prochaines révisions.

Hamid B.

ALGÉRIE – JORDANIE

Appel au renforcement de la coopération minière

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab a insisté sur l'importance d'intensifier la coopération en matière d'échange d'expertise, d'expérience et de technologies modernes dans l'exploitation et la transformation des ressources minières, avec la Jordanie, notamment dans l'industrie du phosphate. La rencontre qui l'a réuni, hier, avec le secrétaire général de la Fédération générale des syndicats des travailleurs de Jordanie, Khaled Al-Fanatsah, en présence du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Amar Takdjout, et du secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs du pétrole, du gaz et de la chimie, Hammou Touahria, a été une occasion de passer en revue la coopération entre les deux pays, notamment dans le secteur de l'énergie. Le ministre a appelé à renforcer les échanges bilatéraux pour consolider les partenariats et les investissements entre entreprises algériennes et jordaniennes, notamment dans l'industrie du phosphate, tout en tirant profit de l'expérience jordanienne reconnue dans ce domaine, selon un communiqué du ministère. Arkab qui a salué le niveau des relations «fraternelles et historiques» unissant l'Algérie et le Royaume hachémite de Jordanie, a indiqué que cette rencontre traduit la volonté commune de renforcer et de développer la coopération dans les domaines économique et professionnel, en particulier dans les secteurs des hydrocarbures et des mines. Il a ainsi rappelé les rencontres précédentes tenues avec des responsables jordaniens, qui «ont permis de jeter les bases d'une coopération concrète entre les deux pays dans plusieurs domaines», notamment dans les domaines de l'approvisionnement de la Jordanie en pétrole brut, en gaz naturel liquéfié et en GPL, le stockage et la distribution des produits pétroliers, ainsi que l'investissement dans les industries minières, telles que l'exploitation du phosphate, la production et la commercialisation des engrais, et les études géologiques. La rencontre a par ailleurs constitué une opportunité d'échanger des points de vue sur les moyens de développer la coopération syndicale entre les deux fédérations, en particulier pour ce qui est de l'échange de savoir-faire en matière de dialogue social, de la formation des cadres syndicaux et la coordination des efforts communs, tant au niveau syndical que dans le cadre des partenariats économiques et d'investissement entre les deux pays.

«Ces échanges visent à consolider l'esprit de solidarité arabe et le partenariat entre l'Algérie et la Jordanie dans divers domaines, notamment les hydrocarbures et les mines», a-t-on noté. Pour sa part, le SG de la Fédération générale des syndicats des travailleurs de Jordanie a exprimé sa satisfaction de l'excellence des relations bilatérales. Il a également salué l'expérience algérienne dans l'implication des partenaires sociaux dans l'élaboration des politiques publiques liées au monde du travail, et manifesté son souhait de renforcer la coopération syndicale avec l'UGTA, au service des intérêts des travailleurs des deux pays afin d'améliorer le climat de travail et de promouvoir les relations économiques.

S. N.

SÉCURITÉ, COLLECTIVITÉS, TRANSPORT

Les trois commandements de Sayoud

Conformément aux priorités fixées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la sécurité des citoyens, la dynamisation du fonctionnement des services publics, l'amélioration du transport et l'accompagnement du développement économique sont les grandes orientations arrêtées par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et du Transport, Saïd Sayoud, lors d'une réunion d'encadrement tenue, avant-hier, au Palais du Gouvernement avec les cadres centraux du secteur. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.


Saïd Sayoud.

Lors de cette réunion, M. Sayoud a donné des instructions aux responsables pour « intensifier le contrôle de la qualité des services publics de proximité, en particulier dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'approvisionnement en eau. Il a également exigé le rattrapage immédiat des dysfonctionnements constatés, notamment dans les zones où les réseaux connaissent des perturbations et insisté sur la nécessité d'informer le citoyen à l'avance de tout changement ou interruption du service public, « par tous les moyens de communication disponibles ».

En outre, le ministre a souligné qu'une attention particulière doit être portée aux wilayas du Sud, appelant à « adopter une approche anticipative adaptée aux spécificités locales afin d'éviter toute rupture dans l'alimentation en eau ou dans la continuité des services essentiels ». Il a aussi ordonné d'accélérer la cadence des projets routiers dans ces régions et de veiller à maintenir la fluidité du trafic durant la réalisation des chantiers.

« La protection du citoyen et la préservation de la quiétude publique constituent un axe majeur de l'action de notre département », a affirmé le ministre, saluant « l'efficacité des services de sécurité dans la lutte contre les phénomènes de violence ».

M. Sayoud a annoncé de nouvelles mesures pour renforcer la présence policière autour des établissements scolaires et universitaires. Il a également appelé à « l'application stricte des lois contre toute atteinte à la sécurité des personnes ou à l'ordre public », ainsi qu'à une mobilisation beaucoup plus importante en matière de sécurité routière afin de réduire les accidents de la circulation.

Par ailleurs, dans le souci d'améliorer la prise en charge des préoccupations citoyennes, le ministre a rappelé « l'importance d'un dialogue régulier avec les élus, représentants du peuple ».

Dans cette perspective, il a demandé la tenue de séances d'écoute périodiques avec les députés et membres des assemblées locales, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a ainsi soutenu que ces rencontres devront absolument « devenir de véritables espaces de concertation et de propositions pour améliorer la gouvernance locale et accélérer les programmes de développement territorial ».

APPLICATION STRICTE DES DÉCISIONS

Concernant le volet du bien-être des citoyens, Sayoud a donné des directives fermes pour « la mise en œuvre immédiate des conclusions du dernier regroupement consacré à la propreté publique et à l'amélioration du cadre urbain ». Pour ce faire, il a ordonné un recensement précis de la situation de la gestion de la propreté à travers toutes les wilayas, afin de dégager les priorités d'intervention et d'assurer un suivi continu de ce dossier « qui impacte directement la qualité de vie du citoyen » a-t-il ajouté.

Une large partie de la réunion a été consacrée au secteur du transport, que le ministre souhaite voir modernisé et plus performant.

Concernant le transport ferroviaire, il a exigé « la correction immédiate des retards et des pannes récurrentes affectant le trafic des trains », donnant un délai d'un mois pour rétablir un service conforme aux engagements pris envers les usagers. Un bilan d'étape sera présenté lors d'une prochaine réunion, incluant l'avancement du programme de réhabilitation des trains Coradia. Le ministre s'est également félicité du « renforcement du transport aérien intérieur, qui entrera dans une nouvelle phase dès le 26 octobre, en appui au lancement de la saison touristique saharienne ». Il a par ailleurs salué « les résultats enregistrés dans le transport maritime, tant pour les passagers que pour les marchandises », tout en appelant à poursuivre les réformes en vue de bâtir « une stratégie maritime compétitive et attractive pour les opérateurs économiques, notamment à l'export». Quant au transport terrestre, Sayoud a ordonné « une surveillance rapprochée du programme d'importation des bus » en coordination avec les secteurs concernés, afin de respecter le calendrier prévu et de remplacer progressivement les véhicules vétustes du parc national.

En conclusion, le ministre a rappelé que « toutes les actions du secteur doivent s'inscrire dans la dynamique économique nationale », en appui à la politique du président de la République visant à accélérer les exportations et améliorer le climat de service public.

Il a exhorté les cadres du ministère à faire preuve de rigueur, de réactivité et de proximité avec le citoyen, gages d'une gouvernance locale efficace et d'un service public digne de la confiance des Algériens.

Sihem Bounabi

INTHT DE TIZI OUZOU

Tension entre la direction et le syndicat

LE CONFLIT opposant la direction de l'Institut national des techniques hôtelières et touristiques (INTHT) de Tizi Ouzou à une partie de son personnel, dont fait partie Youcef Afir, syndicaliste affilié à l'UGTA, ne semble pas s'estomper. Au contraire, il tend à s'aggraver.

Dans une lettre datée d'hier, dont Le Jeune Indépendant détient une copie, ce syndicaliste a saisi la ministre du Tourisme et de l'Artisanat afin de lui demander d'intervenir pour mettre un terme à cette situation, et pour rappeler les deux parties au respect des droits garantis par les textes réglementaires en vigueur.

Youcef Afir commence par rappeler les lois régissant les relations de travail, notamment la loi n° 90/04 du 6 février 1990 relative au règlement des conflits individuels de travail, la loi n° 23/02 du 25 avril 2023 relative à l'exercice du droit syndical, ainsi que le décret exécutif n° 12/210 du 9 mai 2012 fixant le statut-type des instituts nationaux d'hôtellerie et de tourisme.

Dans sa correspondance, il sollicite une intervention urgente de la tutelle, accusant le directeur de l'établissement d'avoir aggravé la situation en recourant à « toutes les méthodes illégales », parmi lesquelles des menaces, des intimidations et des pressions, ayant conduit à des sanctions arbitraires et improvisées à l'encontre des travailleurs affiliés au syndicat de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA).

Les accusations de Youcef Afir ne s'arrêtent pas là. Il dénonce également la fermeture de toutes les voies de dialogue, malgré la reconnaissance du syndicat en tant que partenaire social, engagé pour une gouvernance saine et une démocratie participative. Il évoque également des abus à l'encontre des travailleurs, traduits par une entrave manifeste à l'exercice du droit syndical et un non-respect des textes réglementaires et juridiques, notamment l'article 11 du chapitre II, section I de la loi 23/02 relative à la protection de la liberté syndicale, ainsi que les articles 149 et 158 du code pénal, qui prévoient des sanctions contre tout employé ou responsable entravant l'exercice du droit syndical par menace, pression ou tout autre moyen de restriction visant à bloquer l'activité syndicale.

En énumérant une série d'autres griefs à l'encontre de la direction, Youcef Afir demande à la ministre de dépêcher une commission d'enquête sur place, afin d'ouvrir une investigation sur la gestion du directeur de l'INTHT de Tizi Ouzou. Il convient enfin de noter que l'auteur de la lettre a adressé des copies de la correspondance à l'ensemble des responsables locaux, notamment le wali et le président de l'APW.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

NUCLÉAIRE

L'Iran déclare caduque l'accord de 2015

L'Iran dit ne plus être lié par l'accord nucléaire de 2015, qui arrive à expiration. Téhéran appelle à retirer son dossier nucléaire de l'agenda de l'ONU et revendique une pleine liberté civile sous le traité de non-prolifération. Les puissances occidentales réactivent les sanctions, craignant une nouvelle étape de prolifération nucléaire.



Le 18 octobre 2025 marque un tournant historique : l'Accord de Vienne (JCPOA) conclu en 2015 entre l'Iran et les grandes puissances prend fin. En effet, la Résolution 2231 du Conseil de sécurité qui l'avait validé arrive à échéance, et Téhéran affirme ne plus être lié par les restrictions qui s'appliquaient à son programme nucléaire. Dans un communiqué de son ministère des Affaires étrangères, l'Iran indique que « toutes les dispositions de l'accord, y compris les restrictions et mécanismes liés au programme nucléaire, sont considérées comme terminées ». Il appelle le Conseil de sécurité à retirer son dossier nucléaire de l'agenda et se présente désormais comme un État simple signataire du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP), revendiquant les mêmes droits que tout autre pays non doté de l'arme atomique. Téhéran ne ferme pas la porte à la diplomatie Le contexte de cette annonce est toutefois chargé : dès 2018, les États-Unis ont quitté l'accord, réimposant des sanctions à Téhéran. Depuis, l'Iran a progressivement revu à la hausse son enrichissement d'uranium à 60 %, selon l'Agence internationale de l'énergie atomique (IAEA) et, après une guerre de douze jours avec Israël en juin 2025, a suspendu sa coopération avec l'IAEA. À l'international, l'annonce déclenche des alertes. Trois pays européens, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni, ont utilisé la clause de « snapback » pour réactiver les sanctions de l'ONU contre Téhéran fin septembre, estimant que l'accord était déjà mort. Malgré tout, l'Iran affirme rester « fermement engagé » dans la diplomatie, tout en demandant que soient restaurés ses droits nucléaires civils et que soient levées les « mesures unilatérales » prises contre lui. Certains experts y voient « la fin symbolique d'un pacte moribond », ouvrant la voie soit à de nouvelles négociations, soit à une tension prolongée dans une région déjà instable.

R. I.

AFFAIRE NORD STREAM

Szijjarto accuse la Pologne d'«honorer un terroriste»

LE CHEF de la diplomatie hongroise, Peter Szijjarto, a dénoncé la décision de la Pologne de libérer l'Ukrainien Volodymyr Jouravliov, accusé d'avoir participé à l'attentat contre les gazoducs Nord Stream. Selon lui, Varsovie a franchi une ligne rouge en légitimant implicitement le sabotage d'infrastructures européennes. Le ministre hongrois des Affaires étrangères, Peter Szijjarto, a critiqué la Pologne après la libération du citoyen ukrainien Volodymyr Jouravliov, soupçonné d'avoir participé à l'attentat contre les gazoducs Nord Stream. Selon lui, cette décision équivaut à une approbation tacite des actes terroristes. « Selon la Pologne, si vous n'aimez pas les infrastructures en Europe, vous pouvez les faire sauter. [Les autorités polonaises] ont ainsi donné leur autorisation préalable à des attentats en Europe. La Pologne a non seulement libéré, mais aussi honoré un terroriste. Voilà ce qui est arrivé à l'État de droit européen », a-t-il écrit sur X. Le 17 octobre, l'agence polonaise PAP a rapporté que le tribunal régional de Varsovie avait rejeté la demande d'extradition vers l'Allemagne de Volodymyr Jouravliov. La décision de le maintenir en détention provisoire a également été annulée. Le juge a estimé que la demande allemande n'était pas justifiée, précisant que son rôle n'était pas de confirmer la véracité des accusations, mais de vérifier si elles entraient dans le cadre d'un mandat d'arrêt européen. Lors de l'audience, le juge a affirmé que les militaires ukrainiens ne pouvaient être considérés comme des terroristes, puisque leurs actions visaient à « affaiblir l'ennemi » : « Les soldats ukrainiens et tous ceux qui font partie des forces armées ukrainiennes, y compris les forces spéciales ou agents agissant sous leurs ordres, ne peuvent pas être considérés comme des terroristes ou des saboteurs car en réalisant par tous les moyens possibles l'objectif qui est de défendre leur patrie, ils affaiblissent l'ennemi ». L'avocat du suspect, Tymoteusz Paprocki, a quant à lui déclaré, avant l'audience, que son client ne reconnaissait pas sa culpabilité, car il « n'a commis aucun crime contre l'Allemagne » et ne comprenait pas pourquoi la partie allemande avait porté ces accusations. Maxime Bouïakevitch, représentant permanent adjoint de la Russie auprès de l'OSCE, a affirmé que l'attentat contre Nord Stream avait porté un coup très dur à l'économie allemande, et donc à l'ensemble de l'Union européenne. Le plongeur ukrainien Volodymyr Jouravliov avait été arrêté fin septembre à Pruszków, près de Varsovie, sur la base d'un mandat d'arrêt délivré par l'Allemagne dès l'été 2024. Le parquet général allemand a déclaré que l'Ukrainien avait participé à une opération de sabotage contre les gazoducs Nord Stream et Nord Stream 2 et faisait partie du groupe qui, en septembre 2022, aurait placé des explosifs dans la région de l'île de Bornholm. Berlin a demandé son extradition.

R. I.

ÉTATS-UNIS

Sept millions d'Américains dans la rue sous le slogan «No Kings» contre Trump

LE 18 OCTOBRE, une vague de protestation d'une ampleur inédite a déferlé sur les États-Unis sous le slogan «No Kings», dénonçant la politique du président Donald Trump. Les rassemblements, parfois festifs mais aussi marqués par des feux d'artifice et des lasers dirigés vers la police, ont conduit à l'usage de gaz lacrymogènes. Le 18 octobre, des manifestations de grande ampleur ont eu lieu aux États-Unis sous le slogan « No Kings » (« Non aux rois ») contre la politique du président Donald Trump et ses initiatives visant à durcir les lois sur l'immigration. Le Washington Post, citant les organisateurs des manifestations, a indiqué que plus de sept millions d'Américains avaient participé à plus de 2 600 manifestations. Les manifestants sont descendus dans la rue avec des feux d'artifice, des fumigènes et des lasers, qu'ils ont dirigés vers les forces de l'ordre. Certains participants sont apparus habillés de costumes de personnages de dessins animés. Les forces de l'ordre ont utilisé des gaz lacrymogènes et des pistolets à peinture pour disperser les manifestants, mais les manifestations se sont poursuivies dans la plupart des grandes villes. Selon la police, plus de 100 000 personnes ont participé au mouvement de protestation à New York, tandis qu'à Chicago, selon les organisateurs, 200 000 manifestants ont défilé dans les rues. Des manifestations de masse ont également eu lieu à Washington, Los Angeles, San Francisco et dans d'autres villes. Les événements se sont déroulés dans le contexte du shutdown du gouvernement américain, en cours depuis le 1er octobre. Les manifestations d'ampleur visaient le durcissement des lois sur l'immigration et le déploiement de forces militaires pour lutter contre la criminalité urbaine. Les manifestants brandissaient des drapeaux nationaux et des pancartes portant les slogans « Non aux rois » et « Les milliardaires tuent les États-Unis », affirmant que la politique du président actuel conduisait le pays vers l'autoritarisme. Donald Trump a toutefois déclaré dans une interview à Fox News qu'il ne se considérait pas comme un roi. La foule a également réclamé la publication de la liste des clients du financier Jeffrey Epstein, accusé de pédophilie, dont l'absence avait été annoncée en juillet dernier par le FBI et le ministère de la Justice, de destituer le président américain, de mettre fin aux attaques contre le mouvement antifasciste américain Antifa, que Donald Trump a qualifié d'organisation terroriste nationale. Les précédentes manifestations « No Kings » ont eu lieu le 14 juin, jour de l'anniversaire du président américain et jour du défilé militaire à Washington. À cette occasion, pas moins de 2 100 actions ont été organisées dans les villes américaines, auxquelles ont participé environ 5 millions de personnes.

R. I.

JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION À ORAN

Hommage aux héros du 17 octobre 1961

SOUS LE SLOGAN « Solidarité et Engagement », la wilaya d'Oran a commémoré ce vendredi le 64e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961. A cet événement, un programme riche en activités mémorielles, culturelles et éducatives, accompagné de plusieurs inaugurations à Oued Tlélat et Tafraoui, les institutions locales ont rendu hommage à la mémoire des émigrés algériens et des martyrs de la Révolution, réaffirmant les valeurs d'unité, de fidélité et de dévouement à la patrie.

Les cérémonies officielles ont débuté à Oued Tlélat par la levée des couleurs nationales, la lecture de la Fatiha et le dépôt d'une gerbe de fleurs à la place des Martyrs, en hommage aux victimes du 17 octobre 1961 à Paris. Les festivités se sont ensuite poursuivies dans la daïra et à Tafraoui, marquées par diverses inaugurations d'infrastructures publiques.

Parmi elles, l'annexe administrative du quartier des 2 500 logements n°02 et celle du quartier des 3 000 logements au pôle urbain El Manzhar El Djemil renforcent la proximité des services publics avec les citoyens.

Le quartier des 2 000 logements a, quant à lui, été baptisé au nom de la moudjahida Bouaziz Rabia, en reconnaissance de son engagement héroïque pendant la guerre de libération nationale.

Le terrain de proximité du quartier Mohamed Boudiaf a également été baptisé « 17 octobre 1961-Journée de l'Émigration ». À cette occasion, la direction de la culture et des arts, la direction de l'éducation et la direction de la jeunesse et des sports ont organisé des expositions historiques, des présentations sportives et des animations éducatives célébrant la mémoire nationale dans une ambiance patriotique.

En parallèle, la direction des moudjahidine et ayants droit a organisé un séminaire scientifique au Musée du moudjahid d'Oran, en coordination avec l'Université d'Oran 1Ahmed Ben Bella et plusieurs partenaires institutionnels.

Cette rencontre, dédiée à la mémoire du 17 octobre 1961, a réuni universitaires, moudjahidine et acteurs associatifs autour de témoignages et réflexions sur la lutte pour l'indépendance.

Les communications universitaires ont mis en lumière le rôle de la fédération du FLN en France, les répressions policières françaises du 17 octobre 1961, ainsi que l'impact de ces événements sur la cause algérienne.

Un documentaire historique retraçant les faits marquants de cette journée a été projeté, suivi de chants patriotiques et de poésies interprétés par les enfants de l'école Aboud Ghazi et les membres de l'association Jil En-Nour.

La commémoration s'est conclue par un hommage au martyr Djabar Abdelkader, à travers l'inauguration d'une école primaire portant son nom. Ce geste symbolique rappelle la dette éternelle du peuple algérien envers celles et ceux qui ont offert leur vie pour la liberté et l'honneur de la Nation.

Brahim Mazi

LIGNE FERROVIAIRE BÉCHAR-TINDOUF-GARA DJEBILET

Les responsables de l'ANESRIF inspectent le projet

Plusieurs directeurs généraux (DG) des sociétés et entreprises publiques chargées de la réalisation du mégaprojet de la ligne ferroviaire minière occidentale Bechar-Tindouf-Gara Djebilet ont effectué, en fin de semaine, aux côtés des responsables de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), maître d'ouvrage, une visite de travail aux différents chantiers de ce projet. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la l'ANESRIF



Cette visite de travail avait pour objectif d'évaluer l'état d'avancement des travaux en cours sur les différents tronçons de ce projet d'envergure, tout en assurant le suivi des recommandations liées au renforcement de ses divers chantiers formulées par le ministre des Travaux publics et des infrastructures de base, lors de sa récente visite de travail et d'inspection des sections concernées de ce projet ferroviaire traversant les wilayas de Bechar, Beni-Abbes et Tindouf, a indiqué Abdelkader Mazzar, directeur central de la communication de l'ANESRIF.

Au cours de cette tournée, les responsables des sociétés et entreprises nationales, accompagnés du directeur général de l'ANESRIF, Azzedine Fridi, ont supervisé les travaux du tronçon reliant Hammaguir à Abadla, sur une distance de 100 km, dans l'objectif d'évaluer la mise en œuvre des recommandations du ministre concernant la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires pour accélérer le rythme des travaux en vue de leur achèvement, a-t-il expliqué.

Une séance de travail dédiée à l'évaluation des différents chantiers de ce même tronçon a eu lieu à la suite de cette visite de terrain, rassemblant les DG des entités publiques engagées dans ce projet, notamment Cosider, Cosider-Travaux Publics, Cosider-Installations Techniques, INFRARAIL, SERO-Est, ENGOA, et l'EPTP Alger, ainsi que les bureaux d'études chargés du suivi du projet, a-t-il fait savoir.

La visite des responsables a ciblé également une section de 200 km du tronçon Oum Lassel-Hammaguir, qui s'étend sur 440 km, permettant aux responsables des entreprises nationales et ceux de l'ANESRIF de constater sur place la mise en place de nouveaux moyens humains et matériels supplémentaires sur les chantiers de cette section, dans la perspective de l'achèvement des travaux, comme prévu, avant la fin 2025, a signalé le même responsable.

Cette visite a été également mise à profit pour évaluer la résolution de certaines réserves soulevées lors de l'inspection de cette section par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, afin d'accélérer davantage le rythme des travaux sur cette section, prise en charge par l'entreprise nationale Cosider et son partenaire chinois, China Railway Construction Corporation Limited (CRCC), a-t-il ajouté. Au terme de cette visite, les responsables des entreprises impliquées dans le projet, accompagnés des bureaux d'études responsables du suivi echnique, ainsi que des représentants du maître d'ouvrage (ANESRIF), ont décidé de mobiliser tous les moyens et de renforcer la coordination entre les différentes entreprises en charge des travaux, dans l'objectif de respecter les délais prévus pour la réalisation globale de ce mégaprojet, selon la même source. Destiné principalement à valoriser le gisement de fer de Gara-Djebilet dans la wilaya de Tindouf, ce mégaprojet ferroviaire, qui sera aussi dédié au transport des voyageurs et des marchandises, se décline en trois grandes sections : Bechar-Hammaguir (231 km), Tindouf-Oum Lassel (175 km) et Hammaguir- Oum Lassel-Tindouf-Gara Djebilet (575 km), soit un total de 950 km en voie d'achèvement également avec ses gares et autres installations et ouvrages d'art ferroviaires, à l'exemple du pont colossal de Oued Dawra, le plus grand du genre dans le continent africain et qui s'étend sur une longueur de 4.111,4 mètres, a conclu le même responsable de l'ANESRIF.

R. R.

CHU DE CONSTANTINE

Reprise des activités du bloc opératoire

LE BLOC opératoire « Ibn Sina » relevant du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Dr Ben Badis de Constantine a repris ses activités dimanche, suite à l'achèvement des travaux de réaménagement et d'équipement de sept salles d'opération.

L'opération de réaménagement des salles d'opérations s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme visant à améliorer les services chirurgicaux au sein des établissements de santé et à garantir un environnement de travail approprié pour les équipes médicales et paramédicales, a indiqué la directrice de la Santé et de la population de la wilaya, Lynda Boubguira, dans une déclaration à l'APS, précisant que les nouvelles salles répondent à toutes les normes techniques et sanitaires en vigueur.

Mme Boubguira a affirmé que la reprise de l'activité chirurgicale dans cette structure de santé «constitue une étape importante pour renforcer la prise en charge optimale des patients de la wilaya et des wilayas limitrophes, ainsi que pour améliorer la qualité des services chirurgicaux fournis, précisant que le processus de réaménagement a été mené sous la supervision des autorités locales et en coordination avec la direction du CHU.

La directrice de la Santé et de la Population a également précisé que les patients ont été convoqués pour la reprise des opérations à partir de ce dimanche, conformément au programme établi par l'établissement.

Elle a également estimé que cette réalisation est « un acquis important pour le secteur de la santé publique dans la wilaya, ce qui reflète l'intérêt continu des autorités locales pour le développement des structures de santé et la garantie des conditions de traitement dignes pour le citoyen ».

R .R.

FESTIVAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Focus sur le Grand Sud

Dans l'enceinte de la Villa Boulkine à Hussein-Dey, l'inauguration de la 10e édition du Festival culturel national de la création féminine a ouvert le bal, samedi soir, d'un voyage au cœur du Sahara, placé sous le thème « Femmes du Sud… Une authenticité qui se raconte… et une créativité qui rayonne ». Un rendez-vous, porté par un élan créatif impressionnant, où les femmes du Sud font palpiter l'âme du désert, jusqu'au 24 octobre.

Dès les premières heures du lancement, le siège actuel du Grand Musée de l'Afrique, métamorphosé, pour l'occasion, en vitrine vivante des cultures du Sud algérien, battait, bel et bien, au rythme du Sahara. Sous les voûtes miroitantes du palais, résonnaient les battements du tindé, le cliquetis des bracelets d'argent et le doux froufrou des robes chamarrées, émaillant l'air d'une aura saharienne, enivrante, nimbée de mystère et de magie. Les visiteurs, émerveillés, déambulaient dans le dédale des stands colorés où se côtoyaient tissages traditionnels, bijoux touaregs, poteries du Hoggar et parures du Gourara. Les mains des créatrices, fières et triomphantes, retraçaient, avec ingéniosité, le fil d'un savoir ancestral, transmis de mère en fille, dans la lenteur et la grâce du geste. Entre henné, cuir et laine, flottaient, au demeurant, des senteurs qui exhalaient les vents brûlants du Sud et le silence infini des sables. Au loin, s'élevaient des voix, mariant chants touaregs et rythmes du guembri, de l'Imzad ainsi que d'autres instruments traditionnels, comme pour tisser un pont mélodique reliant les dunes à Alger la Blanche.

« La femme est l'avenir de l'homme » et « tout espace dépourvu de représentation féminine n'inspire pas confiance », a souligné, d'emblée, d'un ton péremptoire, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, en ouvrant la cérémonie. S'adressant à une foule nombreuse, elle a également rendu hommage à la femme comme « bâtisseuse de civilisation et muse de l'aventure humaine ».

Pour la ministre, le choix de placer cette édition sous le signe du Sud n'est, d'ailleurs, pas anodin : « Le Sud n'est pas qu'un espace géographique, c'est une mémoire civilisationnelle, un horizon spirituel où s'exprime le génie algérien. ». Dans le même esprit, elle a célébré « ces femmes du Sud qui transforment la rudesse en beauté et l'isolement en vitalité créatrice », citant « la Reine Tin Hinan » comme symbole d'une « liberté assumée et d'une créativité intemporelle ».

Dans son allocution, Mme Bendouda a également mis en lumière les figures emblématiques de l'expression artistique féminine du coin : « Des poétesses touarègues, telles que Massine et Tamaghlt,



aux chanteuses du Sud, comme Lalla Badi, diva du tindi, et Hasna El-Becharia, grande vedette du diwan, elles incarnent toutes cette force créatrice exceptionnelle ». Et de relever : « Cela illustre, justement, combien l'art féminin constitue un pilier de notre identité culturelle, témoignant, de la sorte, de la vitalité et de la diversité des traditions du Sud ».

CLASSIFICATIONS DE LA PRODUCTION ARTISTIQUE DES FEMMES DU SUD !

Mme Bendouda a, en outre, profité de cette ouverture pour rappeler les axes de sa stratégie culturelle, visant à promouvoir la créativité féminine dans toutes les régions du pays, tout en accordant, selon elle, au Sud algérien une attention proportionnée à sa richesse patrimoniale « matérielle et immatérielle ». Elle a, pour le coup, fait part de son ambition « d'inscrire la production artistique des femmes du Sud dans les classifications nationales et internationales », dans l'optique d'en révéler toute la portée esthétique et civilisationnelle.

Dans la même vaine, la création féminine, a-t-elle expliqué, n'est pas un appendice de la culture nationale ; elle en est la source vive, celle qui éclaire et réinvente le monde sous un angle plus bienveillant et plus humain. Et d'ajouter : « Il me semble que la créativité féminine ne se mesure pas uniquement à ce qui est exposé sur scène ou dans les galeries, mais à l'empreinte qu'elle laisse dans la conscience collective et dans l'imaginaire social », avant de conclure sur un message fort : « Soutenir la femme créatrice n'est pas un simple devoir institutionnel, c'est un pari sur l'avenir, celui d'une Algérie prospère, éclairée et inspirée ». Les artistes et artisanes venues de Timimoun,Tamanrasset, Illizi, Tindouf ou encore Adrar offrent aux visiteurs un spectacle où une osmose parfaite se crée entre tradition et innovation. À l'intérieur des salons, des silhouettes drapées de melhafas ou de gandoura bariolées tournaient et ondulaient, avec beaucoup de panache. Dans les jardins de la villa, les visiteurs s'empressent de rencontrer ces femmes créatrices du Sud, gardiennes d'un savoir-faire ancestral. À chaque recoin, l'art se raconte, dans la texture d'un tapis, la finesse d'un bijou ou la charge expressive et symbolique d'un tableau…

Aux yeux de beaucoup, cette journée inaugurale avait des allures de voyage intérieur. « C'est comme si le Sahara s'était déplacé à Alger », a confié Maya, une visiteuse fascinée par la richesse des expositions. « On ressent la chaleur du Sud, mais aussi sa profondeur métaphysique », a-t-elle renchéri, avouant son irrésistible envie de repartir avec plein de merveilles : sacs, tapis, bijoux…

De son côté, Karim, visiblement enthousiaste, s'illuminait à l'idée d'assister aux conférences, de participer aux ateliers vivants et de savourer les discussions du café littéraire, tout en découvrant les représentations théâtrales, le défilé de mode et les masterclass… « On dirait que chaque coin de la villa recèle une surprise ! », a-t-il déclaré, admiratif devant la profusion et la variété de la programmation proposée aux visiteurs.

Jusqu'au 24 octobre, la Villa Boulkine continuera de vibrer au rythme des chants du désert. Cette 10e édition du Festival culturel national de la création féminine s'annonce déjà comme l'une des plus inspirantes. Une édition où le Sud, par son authenticité et sa créativité, dialogue avec le Nord, et où chaque œuvre, chaque note, chaque sourire raconte une même histoire, celle d'un Sud algérien qui se souvient, qui s'invente et qui rayonne.

Khalil Aouir

« PLATEAU 19 »

Le cinéma face à ses angles morts

EN OCTOBRE, Sétif ne déroulera pas simplement un tapis rouge. Avec « Plateau 19 », organisé à la Maison de la culture Houari-Boumediene, le cinéma cesse d'être un objet spectaculaire pour devenir un espace de transmission. Cinq jours d'échanges, de savoirs et de pratiques pour repenser une filière souvent réduite à sa surface visible : les films.

Le programme s'ouvre le 20 octobre par une masterclass d'Adel Mekhalfia, consacrée aux 60 ans de la Cinémathèque algérienne. Un geste fort : ancrer la réflexion dans la mémoire. Car penser le cinéma, c'est aussi interroger ses archives, son héritage, ses fragilités face à la dématérialisation et au désengagement institutionnel. Le 22 octobre, l'association Project'heurts, fondatrice des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa, livrera un retour d'expérience rare sur ce que signifie créer et surtout maintenir un festival indépendant en Algérie. Au-delà du récit, une méthode : faire exister des événements durables sans céder à la logique du coup d'éclat. Le 23 octobre, l'agence Wojooh consacre une journée au casting, ce sas oublié entre vocation et profession. Un moment crucial, souvent ignoré dans les cursus universitaires, qui rappellent que devenir acteur passe aussi par une structuration des moyens d'entrée dans le métier. Le même jour, Yahia Mouzahem interrogera les ponts entre cinéma et télévision — deux mondes qu'on oppose souvent, alors qu'ils sont profondément liés dans les trajectoires professionnelles. Enfin, le 24 octobre, Adila Bendimerad donnera une leçon de cinéma autour de son parcours d'actrice, scénariste et réalisatrice. L'occasion de revenir sur ce qu'implique créer dans un contexte contraint : faire des choix, assumer des risques, et construire malgré tout.

L'intérêt de « Plateau 19 » ne réside pas seulement dans les noms invités, mais dans la cohérence d'un cadre : ici, pas de célébration vide, mais une volonté de transmettre. Ce qui se joue à Sétif n'est pas une vitrine, mais un chantier. Une tentative lucide de répondre à une question essentielle : comment penser un cinéma durable dans un pays où les artistes ne manquent pas, mais où les structures de transmission, de formation et de réflexion font cruellement défaut.

Aymen Dahmani



SPORTS AQUATIQUES

La Fédération réaffirme son engagement pour la valorisation des compétences nationales

LA FÉDÉRATION algérienne des sports aquatiques a organisé, samedi, le Collège technique national au Centre national de regroupement et de préparation des talents et de l'élite sportive de Souidania, dans le cadre de sa politique visant à renforcer la coordination et le développement du travail technique à l'échelle nationale.

L'instance fédérale a réaffirmé à cette occasion, «son engagement à soutenir les compétences nationales et à valoriser les efforts consentis pour la promotion des disciplines aquatiques, tout en poursuivant l'objectif d'identifier et de former de jeunes talents à travers l'ensemble du territoire national», a indiqué un communiqué publié sur ses réseaux sociaux.

Cette rencontre a réuni un large panel de représentants des ligues de wilayas et des clubs classés au niveau national, ainsi que des cadres fédéraux et plusieurs figures marquantes de la natation algérienne, dans une ambiance marquée par le dialogue constructif et l'échange d'expériences et de visions, ajoute la même source.

A cette occasion, la Fédération a procédé à la distinction de plusieurs personnalités ayant marqué le parcours de la natation nationale, dont les anciens présidents de la Fédération, Ahmed Cheberka et Mohamed Yahia Cherif.

Les travaux de la réunion ont également permis d'aborder plusieurs aspects organisationnels et techniques liés au développement de la pratique sportive et à la préparation des prochaines échéances nationales et internationales, conclut le communiqué.

GRAND PRIX INTERNATIONAL CYCLISTE DE LA VILLE D'ALGER

L'Allemand Homrighaussen vainqueur

L'ALLEMAND Homrighaussen Heiko de la formation «Embrace The World» a remporté la troisième et dernière étape de la 18e édition du Grand Prix international cycliste de la ville d'Alger, courue samedi entre l'Esplanade d'El Kitani à Bab el Oued et la ville de Zéralda sur une distance totale de 113 Km.

L'Allemand a franchi la ligne d'arrivée en 2h32:33, devançant les deux Algériens, Assal Mohamed-Nadjib de la formation «Madar Pro Team» et Draou Abdeljalil du Club sportif Amel El Melah, crédités du même temps.

Le coup d'envoi de cette dernière étape a été donnée par le président de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), Kheireddine Barbari, en présence des autorités locales de la wilaya d'Alger, avec la participation de 91 coureurs représentant 17 équipes de sept pays.

La journée se clôturera par une cérémonie officielle de remise des prix et de clôture, permettant de récompenser les meilleures performances et de célébrer le succès de cette compétition.

Pour rappel, la première étape inaugurale, qui s'est déroulée sur un circuit fermé, tracé au cœur de la nouvelle ville de Sidi Abdallah, a été remportée par Hamza Yacine de l'équipe «Madar Pro Team».

Le lendemain, l'international algérien a réédité l'exploit en allant chercher la victoire de la deuxième étape, disputée sur un circuit fermé de 82 kilomètres, tracé autour d'Alger-Centre et la basse Casbah.

Le Grand Prix d'Alger 2025 s'affirme ainsi comme un rendez-vous incontournable pour les passionnés de cyclisme et un vecteur de promotion touristique et sportive pour le pays.

LIGUE 1 MOBILIS - 8e JOURNÉE

La JS Saoura seul leader, l'ES Ben Aknoun au pied du podium

La JS Saoura s'est emparée du leadership de la Ligue 1 Mobilis de football, grâce au bon résultat nul (1-1) arraché samedi chez le MC Oran dans le cadre de la 8e journée, qui a vu l'ES Ben Aknoun se positionne au pied du podium, après sa courte victoire contre le CS Constantine (1-0).



Les choses ont pourtant bien commencé pour les gars d'El Hamri qui ont réussi à trouver le chemin des filets à la 18e minute de jeu, grâce à Hamra, et ça aurait pu être encore mieux pour le MCO avec ce penalty obtenu juste avant la pause. Mais Moulay l'a manqué à la 45e+5 et c'était là le tournant du match.

En effet, non seulement l'équipe locale n'a pas réussi à inscrire d'autres buts pour assurer son précieux succès, mais la JSS a pleinement profité de cette situation en arrachant une précieuse égalisation à la 90e+12.

C'était suite à une main de l'attaquant gambien Jobe Pa Omar dans sa propre surface de réparation qui a engendré un penalty et c'est Boutiche qui s'est chargé de le transformer (1-1).

Un résultat qui propulse la JSS seule à la première place du classement général, avec 15 points, au moment où le MCO reste sixième, avec 11 unités au compteur.

Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'ESBA a confirmé tout le bien qu'on pensait d'elle depuis l'entame de la saison, en accrochant une nouvelle victoire à son tableau de chasse. Cette fois, la victime a été le CSC qui, après avoir tenu bon pendant 76e minutes, a dû finalement s'incliner devant Lakehal (1-0).

Un succès qui vaut son pesant d'or, car il permet aux «Rouge et Noir» de se hisser sur la troisième marche du podium, ex aequo avec le MB Rouissat, avec 12 points pour chaque club, au moment où les «Sanafir» restent neuvièmes, avec neuf unités au compteur.

Le bal de cette 8e journée s'était ouvert vendredi, avec le déroulement des deux premiers matchs inscrits à son programme et c'est l'Olympique Akbou qui en a été un des plus grands bénéficiaires, car sa victoire à domicile face au MC El Bayadh (1-0), lui avait permis de rejoindre provisoirement la JSS en tête du classement général, avec 14 points, avant de repasser dauphin, après les matchs de samedi.

L'OA s'en était remise encore une fois à son buteur attitré, Addadi, pour inscrire l'unique but de cette rencontre, d'un joli coup franc direct à la 77e minute de jeu.

La formation de la Soummam se rachète ainsi de sa précédente défaite contre Saoura (3-2), alors que le MCEB continue de manger son pain noir, en dépit de l'arrivée du nouvel entraîneur Mohamed Lacet, en remplacement de Chérif Hadjar, alors que le club des Hauts-Plateaux est toujours scotché à l'avant-dernière place du classement général, avec seulement 3 unités au compteur. L'autre grand bénéficiaire de cette 8e journée a probablement été l'ASO Chlef, revenue avec une courte mais précieuse victoire de son périlleux déplacement chez l'ES Mostaganem (1-0).

Un succès assuré à la 64e minute de jeu par Bekkouche qui a permis aux Chélifiens d'enchaîner un cinquième match sans défaite, se propulsant par la même occasion à la 8e place du classement général, en compagnie du MC Alger, avec 10 points pour chaque club.

En revanche, l'ESM concède son deuxième revers de rang -le premier à domicile- confirmant ainsi son irrégularité persistante depuis le début de l'exercice.

Les péripéties de cette 8e journée se poursuivront mardi et mercredi, avec le déroulement des rencontres JS Kabylie - USM Khenchela et MC Alger - Paradou AC, alors que les matchs CR Belouizdad - ES Sétif et USM Alger - MB Rouissat ont été reportés à une date ultérieure.

EQUIPE NATIONALE

Gouiri sera opéré à l'épaule droite, son absence estimée à trois mois

L'ATTAQUANT international algérien de l'Olympique de Marseille, Amine Gouiri, va subir une opération de l'épaule droite, a confirmé samedi soir un communiqué officiel du club phocéen, soulignant que la période de rééducation est estimée à environ trois mois.

«Cette intervention, décidée d'un commun accord entre le joueur et les dirigeants, fait suite à plusieurs épisodes de luxation survenus ces derniers mois, qui avaient déjà perturbé sa préparation et ses dernières apparitions avec la sélection algérienne. L'opération, programmée dans les prochains jours, visera à stabiliser définitivement son épaule afin d'éviter toute récidive.», peut-on lire sur le communiqué de l'OM.

Selon le communiqué, la période de rééducation est estimée à environ trois mois, ce qui actera son absence pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations 2025.

«La décision d'opérer a été prise dans un objectif clair : permettre à Amine Gouiri de retrouver toutes ses capacités physiques sans la moindre appréhension. Cette opération permettra à Amine de revenir plus fort sur les terrains», a précisé l'OM, qui a tenu à lui adresser tout son soutien durant cette période de convalescence.

Le sociétaire de l'Olympique de Marseille est sorti sur civière en fin de match (85e) face à l'Ouganda, comptant pour la dernière journée des qualifications au Mondial-2026, après avoir percuté en pleine surface le portier ougandais.



Le Barça rebondit en battant Girona dans la douleur

Deux semaines après la défaite humiliante subie à Séville (4-1), le Barça a rebondi en allant s'imposer dans la douleur et au bout du suspense face à Girona (2-1). Les Catalans mettent la pression sur le Real Madrid en reprenant provisoirement la tête du championnat.

Le Barça devait se racheter une conduite deux semaines après l'humiliation subie à Séville (4-1). Et même si la victoire face à Girona (2-1) a tardé à se dessiner ce samedi, elle a au moins montré le caractère dont était capable de faire preuve cette équipe, même dos au mur. Longtemps mise en échec par le 18e de Liga, le club catalan s'est imposé dans les derniers instants de la rencontre grâce à Ronald Araujo, pourtant inquiétant la majeure partie du match. Car oui, si cette opposition a permis de rappeler, s'il en était encore besoin, que Lamine Yamal et Pedri étaient des joueurs générationnels, elle a aussi surtout mis en lumière la générosité de la défense barcelonaise, bien trop permissive encore ce soir. 15 minutes avaient suffi pour que les démons ressurgissent, mais heureusement, le Barça a le talent devant pour se permettre de marquer plus de buts que d'en encaisser.

Titulaire surprise pour son retour de blessure, Lamine Yamal a aussi montré que même amoindri, il restait un joueur capable de déséquilibrer n'importe quel bloc au monde. Moreno en a fait les frais jusqu'à la sortie du joueur de 18 ans en seconde période. Il était mystifié d'entrée par un grand pont du prodige barcelonais (7e), qui aura constamment semé le trouble balle au pied, mais moins à l'approche du but où la finition lui a fait défaut. Il n'empêche qu'il était quand même passeur décisif pour Pedri quelques instants plus tard. Au bout d'une longue séquence de possession durant laquelle Koundé nous aura même scotché par ses talents de technicien, Lamine Yamal fixait et trouvait Pedri dans la surface. L'Espagnol se retournait, caressait le ballon de son pied gauche dans la diagonale, et ajustait avec l'aide du poteau Gazzaniga, resté pantois et spectateur comme sa défense face au génie espagnol (13e). Si le Barça pouvait autant se reposer sur ses éléments offensifs que sur ses défenseurs, sa domination à l'échelle européenne ne souffrirait probablement d'aucune contestation. Mais sa gestion du hors-jeu, bancale, et son attentisme, ininterrompu, ont encore ouvert la voie à son adversaire aujourd'hui.

A peine sept minutes après le but de Pedri, c'est cette passivité qui permettait à Axel Witsel, 36 ans, de s'offrir peut-être le but le plus marquant de sa carrière d'un retourné (20e, 1-1). On ne peut pas dire que le Barça n'avait pas eu les occasions pour se mettre à l'abri en première période, mais l'inverse aurait fonctionné aussi… Szczesny sauvait Barcelone devant Vanat après une nouvelle étourderie de Koundé (23e), Portu touchait le poteau en profitant d'un moment d'égarement de Pedri (24e), quand Bryan Gil et Axel Witsel croquaient la feuille de match avant la pause. En face, Gazzaniga sortait le grand jeu sur une reprise de de Jong, tandis que sa barre le sauvait sur un coup franc surpuissant de Rashford.



Revenu de blessure et entré à la pause à la place du tout jeune Toni Fernandez (17 ans), pour qui le costume de titulaire semblait encore trop grand, Fermin Lopez aura apporté un peu de vie dans cette rencontre, même si elle n'en manquait pas. Plein de fougue et de personnalité, le milieu espagnol était contré une première fois puis heurtait le poteau sur sa seconde tentative (52e). Cubarsi n'avait pas plus de réussite que lui puisque son but était refusé pour un hors-jeu (61e), alors que Roony Bardghji enflammait la rencontre par ses dribbles, mais manquait souvent de précision dans le dernier geste.

Girona ne profitait pas des boulevards béants laissés dans le dos de Cubarsi et Araujo, et la punition arrivait finalement des pieds du héros le plus inattendu : Ronald Araujo, qui n'aura vraiment pas incarné l'assurance tous risques dans son rôle de défenseur, mais qui aura donc brllé comme attaquant. L'Uruguayen restait aux avant-postes et réceptionnait un centre de de Jong au premier poteau pour inscrire le but de la victoire à la 90+3e. Une joie que Flick, expulsé, n'aura pas vraiment pu vivre en direct.

Mais l'Allemand se satisfera du résultat. Le Barça reprend provisoirement la tête du championnat.

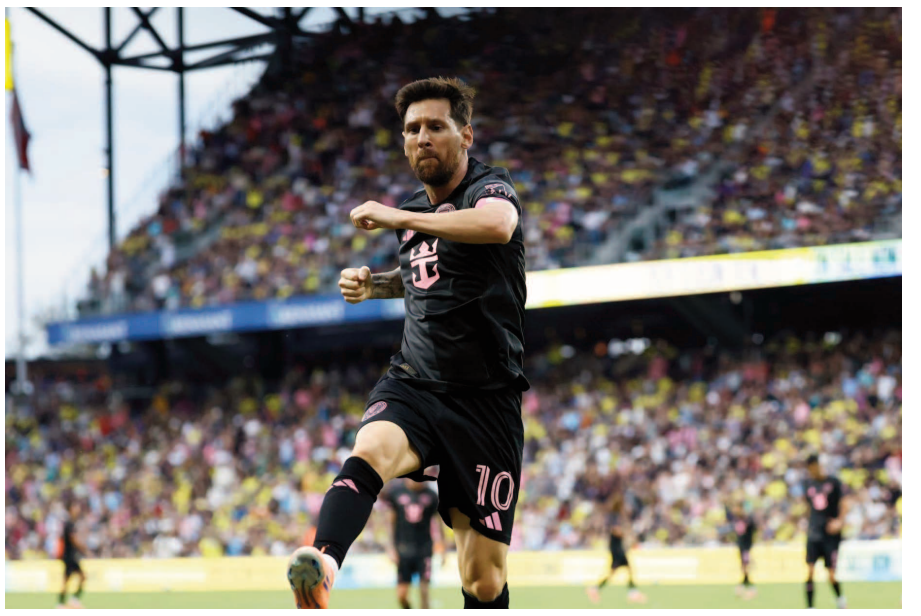
MLS

Triplé de Messi, meilleur buteur à l'issue de la saison régulière

LIONEL MESSI a signé un triplé dans la nuit de samedi à dimanche pour mener l'Inter Miami vers la victoire face à Nashville (5-2). L'Argentin, qui termine meilleur buteur de la saison régulière (29 buts en 28 matches) retrouvera ce même Nashville SC au premier tour des play-offs. Dans l'Ouest, le LAFC jouera également les play-offs, pas le champion en titre le Los Angeles Galaxy.

L'astre argentin Lionel Messi a encore brillé. L'Argentin a signé un nouveau triplé lors du succès de l'Inter Miami 5-2 samedi contre le Nashville SC, lui permettant d'être sacré meilleur buteur de MLS à l'issue de la saison régulière. Messi (38 ans) a conclu avec classe une saison régulière où il a inscrit 29 buts en 28 matches, propulsant l'Inter Miami à la 3e place de la conférence Est avant les play-offs.

Le champion du monde argentin a devancé au classement des buteurs l'ancien stéphanois du Los Angeles FC Denis Bouanga (24 buts) et l'Anglais Sam Surridge (24), devenant soulier d'or du championnat nord-américain à l'issue de sa deuxième saison complète après son arrivée en 2023.



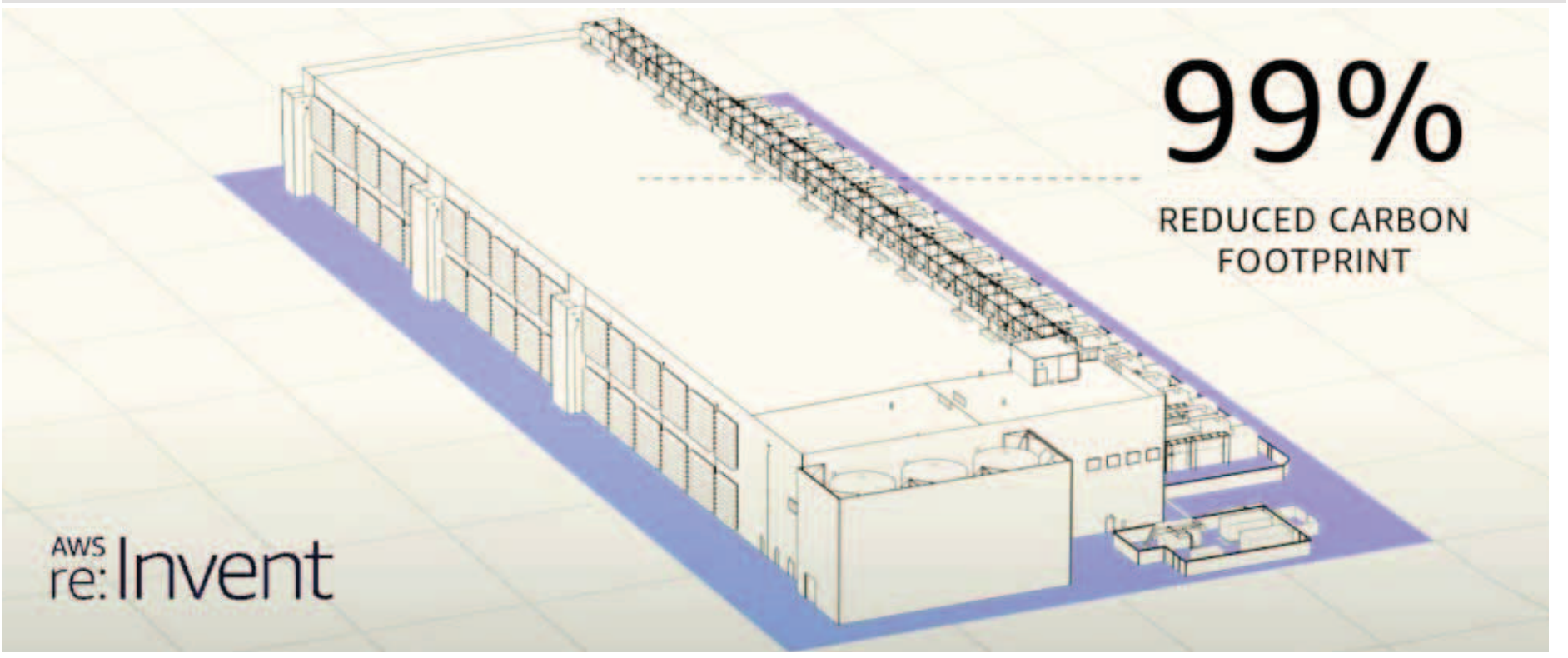
Messi a d'abord frappé à la 34e minute, se retournant aux 35 mètres après un contrôle de la poitrine avant un dribble, une feinte puis une frappe sèche du gauche juste en dehors de la surface pour un «golazo» et l'ouverture du score. «La Pulga» a égalisé à 2-2 sur penalty (63e) avant un nouveau but spectaculaire (4-2, 81e), contrôle de la poitrine puis appui sur Ian Fray avant une nouvelle frappe soudaine de son pied gauche magique à l'entrée de la surface.

«Que puis-je dire de plus à propos de Leo? «, s'est interrogé à voix haute son entraîneur et ami Javier Mascherano. «Il a été exceptionnel aujourd'hui (samedi), comme à son habitude. Il va sûrement être élu MVP, vu ce qu'il a démontré», a ajouté son compatriote à propos du trophée de meilleur joueur de la saison, déjà conquis par Messi en 2024.

L'Inter Miami a ainsi pris la 3e place à l'Est avec 65 points, à un point seulement du Philadelphia Union, meilleur bilan du championnat malgré une ultime défaite à Charlotte (2-0). Miami retrouvera Nashville au premier tour des play-offs, disputé au meilleur des trois matches, à partir du 24 octobre.

A l'Ouest, le LAFC a concédé un match nul 2-2 à Commerce City face au Colorado Rapids, avec un but de Son Heung-min mais une boulette du gardien français Hugo Lloris. Le LAFC a ainsi terminé à la 3e place de sa conférence avec 60 points, à trois points du leader San Diego, qui a doublé lors de cette ultime journée les Vancouver Whitecaps de Thomas Müller, battus à domicile par Dallas (2-1). Lloris et ses coéquipiers affronteront Austin au premier tour des play-offs.

L'autre équipe de Los Angeles, le Galaxy, champion en titre, a achevé une très mauvaise saison à la 14e place à l'Ouest (sur 15) avec 30 points, et ne disputera pas les phases finales qui débutent mercredi avec les deux matches de barrages entre les 8e et 9e de conférence pour les dernières places à gagner en play-offs.



Frugalité, liquid cooling, IA… AWS optimise l'infrastructure de ses datacenters avec un PUE à 1,04 !

En préliminaire à sa conférence « Re:Invent 2024 », AWS annonce avoir atteint les 100% d'énergie renouvelable dans ses datacenters et veut y généraliser le refroidissement liquide.

AWS:Reinvent 2024 débute aujourd'hui avec sa traditionnelle et très attendue pluie d'annonces et innovations Cloud. Et pour nous mettre l'eau à la bouche, le cloud d'Amazon veut afficher un visage plus éco-responsable avec quelques annonces phares.

Tout d'abord, AWS confirme avoir atteint 7 ans avant sa deadline « 2030 » son objectif d'atteindre 100% d'énergie renouvelable dans la consommation électrique de ses opérations.

Par ailleurs, AWS a pour la toute première fois publié les chiffres PUE de ses datacenters (Power Usage Effectiveness), et ils sont bien meilleurs que les prédictions des analystes. En 2023, AWS a atteint un PUE global de 1,15 (pour l'ensemble de ses datacenters) avec même un PUE à 1,04 pour ses dernières régions cloud les plus efficientes !

Mais surtout, AWS a annoncé une série de changements majeurs dans la conception de ses datacenters et de ses infrastructures cloud. Notamment, l'hyperscaler va généraliser le refroidissement liquide sur tous ses serveurs IA (et d'autres machines) que ces derniers soient animés par ses propres accélérateurs Trainium 2 ou par ceux de NVidia (à l'instar des nouvelles machines animées par les superchips GB200). « AWS a développé de nouvelles solutions de refroidissement mécanique offrant un refroidissement configurable « liquid-to-chip » dans ses centres de données nouveaux et existants » explique l'hyperscaler.

Par ailleurs, AWS utilise désormais une IA maison pour optimiser l'emplacement des racks au sein même de ses datacenters et aurait déjà obtenu des gains d'efficience de l'ordre de 12%.

Enfin, AWS annonce avoir à la fois mis à jour ses systèmes de contrôle et simplifier la distribution électrique au sein de ses datacenters.

« Les dernières améliorations apportées à la conception des datacenters d'AWS comprennent une distribution électrique simplifiée et des systèmes mécaniques, qui permettent une disponibilité de l'infrastructure de 99,9999 %. Les systèmes simplifiés réduisent également de 89 % le nombre potentiel de racks pouvant être affectés par des problèmes électriques » assure un communiqué publié par AWS.

D'autres améliorations dans le design des datacenters permettent à « l'infrastructure d'AWS de se révéler 4,1 fois plus efficace qu'une infrastructure on-premises. Lorsque les charges de travail sont optimisées sur et pour AWS, l'empreinte carbone qui leur est associée peut-être réduite jusqu'à 99% » ajoute l'hyperscaler.

Parmi ces améliorations, AWS a instauré un nouveau système de refroidissement, intégrant une architecture mono-face et des capacités de refroidissement liquide, qui permet une réduction de 46% de la consommation énergétique mécanique en période de pointe, tout en maintenant une consommation d'eau stable par mégawatt.

Sur le plan structurel, AWS repense la construction même de ses infrastructures. L'utilisation de matériaux bas carbone et l'optimisation de la conception permettent de réduire de 35% l'empreinte carbone du béton par rapport aux standards de l'industrie.

Cette approche s'accompagne d'une réduction globale de l'utilisation d'acier dans la construction.

Enfin, les efforts écologiques s'étendent également aux systèmes de secours, avec l'adoption progressive du diesel renouvelable pour les générateurs de backup.

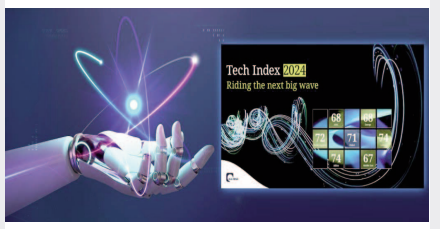
Ce carburant biodégradable et non toxique réduit jusqu'à 90% les émissions de gaz à effet de serre sur l'ensemble de son cycle de vie comparé au diesel fossile.

Cette transition est déjà effective en Europe et en Amérique.

« AWS continue d'innover sans relâche dans son infrastructure pour créer le cloud le plus performant, résilient, sécurisé et durable pour les clients du monde entier », explique Prasad Kalyanaraman, vice-président des services d'infrastructure chez AWS.

« Ces capacités de datacenter représentent une avancée importante avec une efficacité énergétique accrue et une prise en charge flexible des charges de travail émergentes. Mais ce qui est encore plus excitant, c'est qu'ils sont conçus pour être modulaires, ce qui nous permet de moderniser notre infrastructure existante par le refroidissement liquide et l'efficacité énergétique afin d'alimenter des applications d'IA générative tout en réduisant notre empreinte carbone ».

La Tech mondiale reste optimiste malgré les contextes très incertains



L'INDICE technologique 2024 (Tech Index) de DLA Piper révèle une surprenante confiance du secteur tech mondial, y compris dans les entreprises européennes, malgré un contexte économique et géopolitique très incertain.

Publié tous les deux ans, l'indice de confiance de la Tech de DLA Piper s'internationalise en 2024. Celui-ci cherche à analyser et mesurer les perspectives et tendances du secteur technologique. Une internationalisation qui lui permet d'atteindre un niveau historique de 71 points, dépassant le précédent record de 68. Cette tendance positive se manifeste particulièrement en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Afrique, tandis que le Moyen-Orient, l'Europe et l'Asie-Pacifique affichent un optimisme plus modéré mais tangible de 68 points.

Les perspectives de croissance s'avèrent en effet encourageantes : deux tiers des entreprises interrogées anticipent une augmentation de leur chiffre d'affaires sur les 12 prochains mois, dont plus d'un tiers table sur une progression supérieure à 6%.

L'IA au cœur de cette dynamique

L'intelligence artificielle émerge comme le moteur principal de cette dynamique optimiste, avec 63% des répondants qui l'identifient comme leur priorité stratégique. L'Europe se distingue particulièrement sur ce point, 72% des organisations européennes plaçant l'IA au cœur de leur développement. Une IA jugée essentiellement par les européens d'abord comme un levier d'efficacité et productivité, un moyen de gagner en flexibilité et un outil d'aide à la prise de décisions plus éclairées.Mais une IA qui inquiète sur ses coûts de mise en œuvre et qui interroge surtout les européens sur ses impacts sur l'emploi, sur son ROI, sur les défis de conformité alors que les autres régions d'y mondent y voit davantage des défis de sécurité et de confidentialité, des défis éthiques ou des résistances au changement.

Une cybersécurité à l'agenda mais pleine de paradoxes

Autre sujet phare, la cybersécurité tient une place privilégiée aussi bien dans le rapport que dans l'agenda des entreprises. Le rapport DLA Piper 2024 révèle un paradoxe dans l'approche des entreprises face aux cybermenaces. Alors qu'une majorité des organisations affiche une confiance marquée dans leurs dispositifs de protection, l'analyse approfondie dévoile des fragilités structurelles préoccupantes et révèle qu'en pratique beaucoup n'ont pas encore mis en place des mesures clés, telles que des évaluations régulières des risques ou des stratégies robustes de gestion des incidents.

Cette dichotomie se manifeste particulièrement dans le décalage entre perception et réalité opérationnelle. Si 79% des entreprises ont désigné un responsable dédié aux incidents cyber, seules 75% disposent effectivement d'un plan d'action formalisé. Cette situation traduit un optimisme potentiellement excessif face à des menaces en constante sophistication.

Pour les rapporteurs, l'évolution du cadre réglementaire, notamment avec l'introduction de directives comme NIS2 en Europe et CIRCIA aux États-Unis, pousse néanmoins les organisations vers une approche plus structurée. La cybersécurité s'intègre progressivement aux stratégies de transformation numérique, dépassant son statut initial de simple centre de coût pour devenir un véritable investissement stratégique. Cette mutation s'accompagne d'une prise de conscience croissante : la conformité réglementaire, au-delà des contraintes qu'elle impose, constitue un catalyseur d'innovation et de résilience organisationnelle. 75% des participants considèrent l'environnement réglementaire actuel comme favorable à la croissance. Toutefois, l'écart persistant entre la confiance affichée et le niveau réel de préparation des entreprises souligne l'urgence d'un renforcement substantiel des dispositifs de protection.

OpenAI lance Operator, son premier agent IA qui agit en votre nom sur le Web



OpenAI dévoile Operator et va donner des sueurs froides à tous les acteurs de la RPA. Cette technologie marque une évolution significative dans l'automatisation des tâches quotidiennes sur le Web et le PC, transformant la manière dont nous interagissons avec les interfaces numériques. Un aperçu d'un futur où nous n'utiliserons plus les logiciels comme nous le faisons depuis les débuts de Windows…

La rumeur courrait depuis des semaines. OpenAI préparait une offensive d'ampleur sur les Agents AI au cœur de ChatGPT avec un premier agent dénommé OpenAI capable de naviguer sur le Web et contrôler l'ordinateur sans présence de l'utilisateur et à la place de l'utilisateur. Dit ainsi, ça ressemble beaucoup aux systèmes RPA d'automatisation des tâches. Sauf que le système est intelligent et qu'on n'a pas à lui apprendre comment faire.

Hier soir, la rumeur est devenue (presque) une réalité. Dit autrement, Operator d'OpenAI est un premier agent intelligent signé OpenAI qui peut naviguer sur le Web et réaliser toutes sortes de tâches pour vous : réserver des billets, trouver puis réserver un restaurant, capturer des données et les réinjecter dans un formulaire, etc. Il suffit de lui dire ce que l'on veut et l'IA découpe sa mission en multiples tâches ou étapes qu'elle concrétise grâce au Web et à l'ordinateur vous évitant l'ouverture de plusieurs fenêtres, des copier/coller, et autres choses peu amusantes et chronophages.

« Grâce à son propre navigateur, il peut consulter une page web et interagir avec celle-ci en tapant du texte, en cliquant et en faisant défiler la page » explique OpenAI avant d'ajouter

« Operator est l'un de nos premiers agents IA, des IA capables de travailler de manière autonome — vous lui confiez une tâche et il l'exécute. »

Au cœur de cette innovation se trouve le Computer-Using Agent (CUA), un nouveau modèle IA fusionnant la vision par ordinateur de GPT-4o avec des capacités de raisonnement avancées issues de l'apprentissage par renforcement (et donc des travaux réalisés avec OpenAI o1). Cette architecture permet à Operator d'interagir naturellement avec les interfaces graphiques, manipulant boutons, menus et champs de texte comme le ferait un utilisateur humain.

Operator opère dans son propre navigateur dédié, permettant une exécution sécurisée des tâches tout en maintenant la possibilité d'une reprise en main instantanée des choses par l'utilisateur. Cette flexibilité s'étend à la gestion multitâches, permettant l'exécution simultanée de plusieurs opérations complexes.

Reste qu'Operator n'est pas véritablement disponible. En « early preview », il n'est actuellement accessible qu'aux utilisateurs américains disposant par ailleurs du très onéreux abonnement « ChatGPT Pro » (à 200 dollars par mois).

OpenAI prévoit qu'après cette phase de tests, son Operator soit étendue aux abonnés Plus, Team et Enterprise. Cette stratégie de déploiement progressif permet un affinage continu des capacités d'Operator à travers les retours d'expérience utilisateur.

On rappellera qu'OpenAI n'est pas le seul acteur du marché à s'intéresser aux Agents IA capable de piloter le PC à la place de l'utilisateur. Anthropic expérimente sur Claude AI une fonctionnalité similaire connue sous le nom de « Computer Use ».

Google développe deux projets similaires – connus sous le nom de « Project Mariner » et Project JARVIS – permettant à Gemini de prendre le contrôle de Google Chrome pour aider les utilisateurs à gérer des tâches quotidiennes en ligne, telles que la recherche d'informations, l'achat de produits ou la réservation de vols, grâce à des capacités d'interprétation de l'affichage écran et de contrôle de la souris et du clavier.

De son côté Microsoft vient d'introduire le support des Agents au cœur de Microsoft 365 Copilot Chat et peaufine actuellement une fonctionnalité Copilot Vision qui permet à Copilot de lire ce que vous voyez à l'écran et de vous assister en temps réel.

Reste que le lancement d'OpenAI Operator représente ainsi un jalon supplémentaire franchi dans l'évolution des assistants IA vers des systèmes plus utiles et actifs au quotidien, marquant une transition vers des systèmes véritablement autonomes capables d'interagir avec le web et l'ordinateur de manière naturelle et efficace avec ou sans la présence de l'utilisateur !

Instagram lève le rideau sur Edits : Un éditeur vidéo ambitieux pour concurrencer CapCut

CapCut n'étant plus disponible, Instagram est sur le point de dévoiler Edits, « une suite complète d'outils créatifs ». Voici tout ce qu'il est conçu pour faire.

Instagram prépare le lancement de son propre éditeur vidéo. En début de semaine, Adam Mosseri, responsable d'Instagram, a révélé les détails d'Edits, une application gratuite qui propose une multitude d'outils et de paramètres pour aider les créateurs à embellir et optimiser leurs vidéos. Disponible dès maintenant en précommande, l'application sera lancée sur iPhone, suivie d'une version Android peu de temps après.

D'après la description de Mosseri et la page App Store d'Edits, on peut capturer et éditer des clips d'une durée maximale de 10 minutes. Il est notamment possible de modifier la résolution, la fréquence d'images et la plage dynamique. Edits permet également de choisir parmi une gamme de polices, de filtres, d'autocollants et d'effets sonores. On peut aussi ajouter et personnaliser ses légendes, renforcer le son pour couper tout bruit de fond et rendre les voix plus claires. Une boîte à outils d'effets spéciaux basés sur l'IA permet d'animer les images. Il est possible de modifier l'arrière-plan avec des écrans verts et d'ajouter des superpositions vidéo. Les vidéos seront partageables sur Instagram en 1080p, exportables sans filigrane et partageables avec d'autres plateformes.

L'ère de l'informatique quantique arrive,

vers un effondrement des systèmes de chiffrement existants



L'ÉVOLUTION fulgurante de technologies majeures, telles que l'intelligence artificielle générative et l'informatique quantique, accentue les risques en matière de cybersécurité. Dans un contexte mondial de plus en plus tendu, ces avancées sont synonymes de bouleversements importants.

Dans les mois et années à venir, le milieu de la cybersécurité devrait évoluer sous l'influence croisée de l'intelligence artificielle générative et des ordinateurs quantiques, le tout alimenté par les tensions géopolitiques croissantes entre les nations. Le cabinet N&SP a identifié les principales tendances en matière de cybersécurité. Parmi celles-ci figurent :

les ordinateurs quantiques,
le piratage avancé soutenu par des États,
les attaques ciblant les systèmes cyberphysiques (CPS) et l'Internet des objets (IoT),
la sécurité du cloud,
le modèle de « confiance zéro » (Zero Trust).

Un effondrement des systèmes de sécurité

N&SP a notamment souligné l'importance de se préparer à l'ère des ordinateurs quantiques.

En effet, avec l'émergence de cette technologie, la capacité à briser les algorithmes de chiffrement actuels pourrait augmenter, rendant nécessaire le développement de nouveaux systèmes de sécurité. Bien que Jensen Huang, PDG de Nvidia, estime qu'il faudra encore 20 ans avant que les ordinateurs quantiques ne deviennent opérationnels, entreprises et gouvernements du monde entier investissent déjà massivement pour anticiper l'éventuel effondrement des systèmes de cryptographie actuels.

En 1987, American Airlines a économisé 40 000 dollars en retirant une olive de chaque salade !



Robert Crandall, qui était à la tête de l'American Airlines en 1987, a trouvé un moyen simple et efficace pour réduire les dépenses de la compagnie aérienne américaine. L'ancien président directeur général de l'American Airlines a eu l'idée de supprimer une olive de chaque salade servie aux passagers, ce qui a permis à la compagnie d'épargner 40 000 dollars en cette année-là.

Si vous mangez une variété de pomme différente chaque jour, il vous faudrait 20 ans pour les essayer toutes !



Les pommes ont beaucoup de bienfaits pour la santé, en effet selon les scientifiques, la consommation de ce fruit réduit le risque de développer un cancer, surtout le cancer des poumons d'où son effet bénéfique sur la fonction respiratoire. La pomme réduit aussi le cholestérol sanguin, le risque du diabète, des maladies cardiovasculaires et d'obésité.

Peut-être que vous connaissez des dizaines de variétés de pommes, mais leur nombre est beaucoup plus élevé que ça. Même s'il est difficile d'identifier le nombre exact, les scientifiques ont enregistré plus de 7500 cultivars de pommes qui existent avec des caractéristiques différentes à travers le monde.

Seulement 20% du Sahara est recouvert de sable !

Quand vous pensez au Sahara, vous imaginez probablement des dunes de sable sans fin. Cependant, la vérité est bien différente. En réalité, seulement 20% du Sahara est recouvert de dunes de sable.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Une maison va être déposée sur la Lune ce jeudi : l'événement à été suiviela chaine youtube de l'entreprise



• *projet fou*
Une petite maison va être déposée ce jeudi sur la Lune par une mission artistique d'une start-up japonaise



Si la Lune n'est pas encore prête à accueillir des habitants, elle va tout de même recevoir, ce jeudi, une maison… miniature. Ce projet artistique baptisé Moonhouse, mené par la start-up japonaise ispace, verra l'installation d'une maisonnette de 12 x 10 x 8 cm sur la surface lunaire. Un événement à été suivie en direct sur la chaîne YouTube de l'entreprise, rapporte actu.fr.

Cette œuvre est signée de l'artiste suédois Mikael Genberg, qui porte ce projet depuis plus de 25 ans. Une version de cette maisonnette avait déjà voyagé dans l'espace en 2006, emportée par l'astronaute Christer Fuglesang à bord de la Station spatiale internationale. Cette fois, elle a pris place en janvier 2025 à bord de Resilience, l'alunisseur de la société ispace, transporté par une fusée Falcon 9 de SpaceX.

« RÊVER D'AILLEURS »

« Une maison est un objet tangible. S'il y en a une sur la Lune, on peut s'y projeter. Avec tout ce qu'il se passe dans le monde, on a besoin de rêver d'ailleurs, surtout les enfants. Il n'y a jamais eu autant besoin d'une maison sur la Lune qu'aujourd'hui », assure Mikael Genberg.

Conçue pour résister aux conditions extrêmes de la Lune, la maisonnette possède des murs d'un millimètre d'épaisseur capables d'endurer des températures allant de 120 °C le jour à -170 °C la nuit, et jusqu'à -240 °C dans les zones les plus froides. Un petit rover déposera l'objet sur le sol lunaire, où il restera… jusqu'à ce qu'un astéroïde vienne le réduire en poussière. Ispace espère bien balayer l'échec de sa mission menée en avril 2023 qui s'était conclue par la désintégration de son alunisseur.

Canada : Un joueur décroche trois jackpots à la loterie, il empoche 2,5 millions de dollars en quelques mois



GAGNANT à trois reprises, un retraité canadien a gagné 2,5 millions de dollars en l'espace de neuf mois La chance ne le quitte pas. Au Canada, un homme a gagné trois fois à la loterie en moins d'un an. En neuf mois, il a empoché 2,5 millions de dollars, soit 1,6 million d'euros, rapporte le Daily Hive. Le 3 mai, l'heureux gagnant a remporté un million de dollars lors du tirage du Lotto 6/49. En novembre dernier, il avait déjà raflé la même somme à la même loterie. Deux mois plus tôt, il avait empoché 500.000 dollars au tirage du Lotto Max.

Ne clignez pas des yeux, ce robot a pulvérisé le record mondial du Rubik's Cube en… 0,1 seconde

impressionnant • Grâce à un système de vision artificielle et de contrôle mécanique ultra-rapide, un robot conçu par des étudiants américains a établi un nouveau record du monde en résolvant un Rubik's Cube en seulement… 0,103 seconde

De combien de temps avez-vous besoin pour résoudre un Rubik's Cube ? Un robot vient de pulvériser le record du monde en alignant les six faces en seulement 0,103 seconde, rapporte Le Journal du Geek. C'est deux dixièmes de mieux que le précédent record (0,305 seconde), établi en mai 2024 par les ingénieurs de Mitsubishi Electric au Japon.

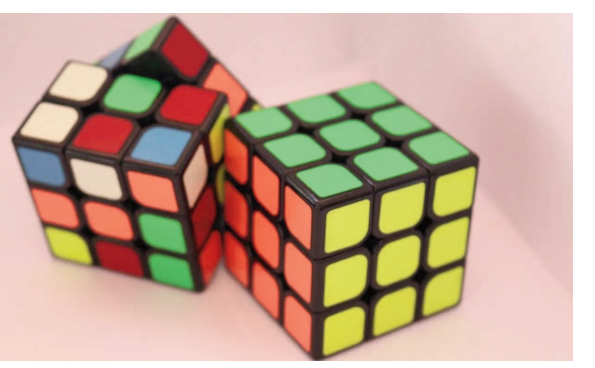
Baptisé Purdubik's Cube, le robot a été mis au point par quatre étudiants en ingénierie de l'université Purdue, dans l'Indiana (Etats-Unis).

La vidéo de l'exploit ne laisse place à aucun suspense : l'un des concepteurs lance un décompte, appuie sur un bouton… et le Rubik's Cube est résolu en un clin d'œil, littéralement. « Avant même que vous ne vous rendiez compte qu'il bouge, on a déjà terminé », résume parfaitement l'un des membres de l'équipe.

Validé par le Guinness Book des records

Ce petit robot très spécifique est un condensé de technologie. Sur son site Internet, l'université explique qu'il utilise la vision artificielle pour la reconnaissance des couleurs, des algorithmes de résolution personnalisés optimisés pour les temps d'exécution et des composants industriels fournis par Kollmorgen pour un contrôle mécanique millimétré. Chaque mouvement de Purdubik's Cube a été finement ajusté pour maximiser l'accélération, la décélération et l'efficacité mécanique.

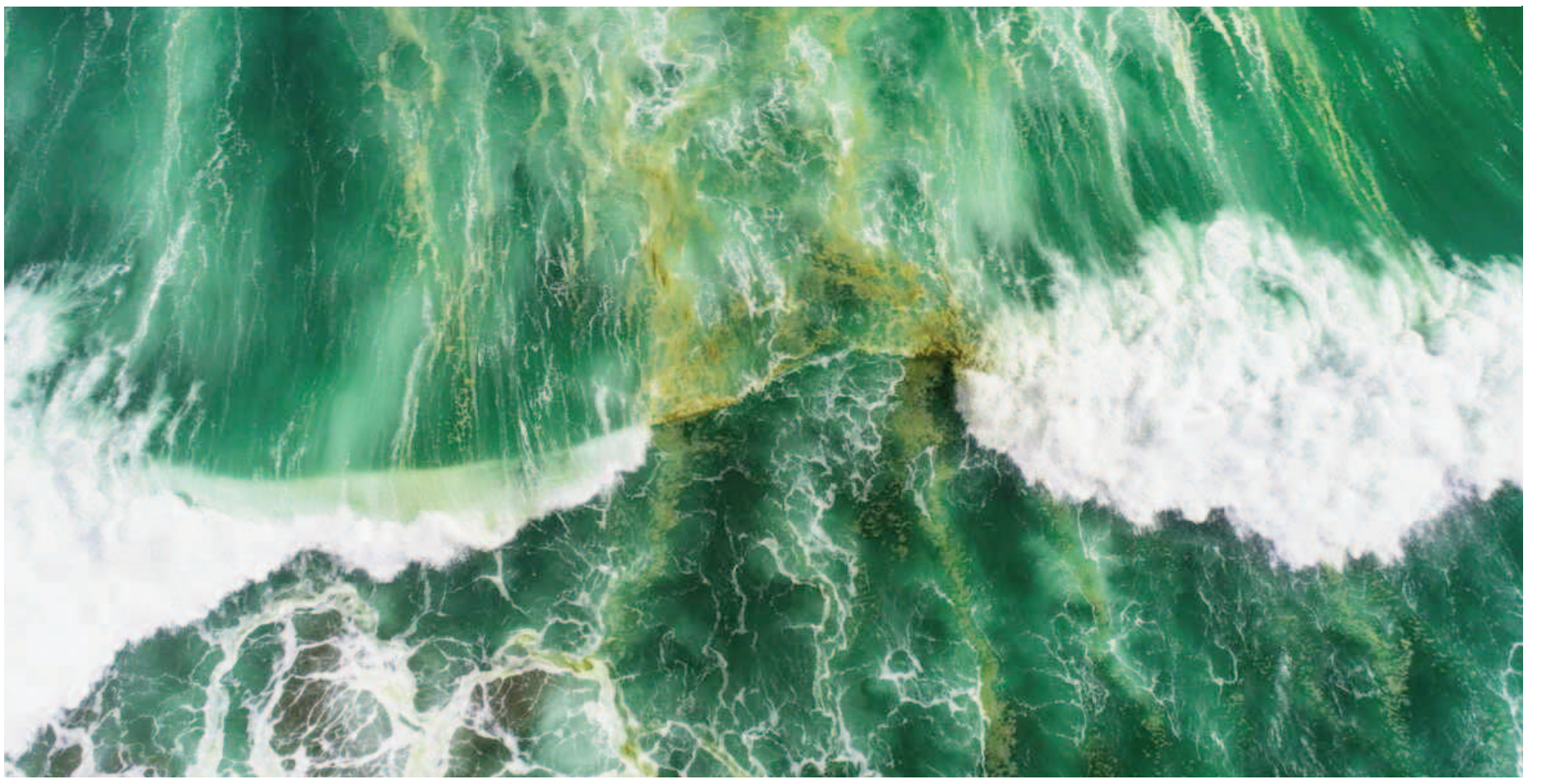
Le nouveau record du monde a été validé par le Guinness Book des records. « Cet accomplissement va bien au-delà du Rubik's Cube : il ouvre des perspectives sur les systèmes de contrôle coordonné à très haute vitesse », souligne Nakseung Patrick Hyun, professeur à Purdue. Si ce record



impressionne par sa vitesse, la performance humaine reste remarquable. En juin 2023, l'Américain Max Park, alors âgé de 22 ans, a résolu le célèbre casse-tête en 3,13 secondes.

Autrefois les océans étaient verts, et ils pourraient bien un jour devenir violets

Les chercheurs estiment également qu'au fil du vieillissement de notre Soleil, la couleur des océans pourrait encore évoluer.



Les océans recouvrent plus de 70 % de la surface de la Terre, la planète bleue porte donc bien son nom. Mais selon une étude japonaise publiée dans la revue Nature, les océans étaient autrefois verts en raison des cyanobactéries et de l'évolution de la photosynthèse il y a plusieurs millions d'années. "La surface de la planète n'a pas seulement été modifiée chimiquement et physiquement par des événements géologiques survenus au cours de 4,5 milliards d'années, mais elle a également été modelée par la vie depuis son apparition", indique l'étude.

Le grand événement d'oxydation (GOE), un moment crucial

Pour mieux comprendre ce phénomène, il faut donc remonter à l'Archéen, seconde grande période (ou éon) de l'histoire de la Terre.Cette période a vu la cohabitation de deux phénomènes qui ont tout changé : l'atmosphère et l'océan terrestres étaient dépourvus d'oxygène gazeux mais c'est aussi à ce moment-là que sont apparus les premiers organismes capables de produire de l'énergie à partir de la lumière du soleil. "Cela a déclenché des changements importants, car un sous-produit de la photosynthèse anaérobie est l'oxygène gazeux.

L'oxygène gazeux se lie au fer dans l'eau de mer. L'oxygène n'a existé en tant que gaz dans l'atmosphère que lorsque le fer de l'eau de mer ne pouvait plus neutraliser l'oxygène", explique The Conversation, qui se fait l'écho de cette étude. La photosynthèse précoce a conduit à ce qu'on appelle le "grand événement d'oxydation", ou GOE, qui a rendu possible la vie complexe sur Terre, grâce à la présence d'oxygène en grande quantité dans les océans et l'atmosphère. L'alternance de bandes de différentes couleurs dans les formations de fer rubanées est le témoin de ces modifications car aux dépôts de fer déposés en l'absence d'oxygène se superpose du fer rouge oxydé.

L'eau de surface est devenue verte en raison de l'accumulation de particules de fer oxydé

Grâce à des simulations numériques, les chercheurs sont parvenus à démontrer que le spectre lumineux sous-marin durant l'ère archéenne était probablement principalement vert en raison de la concentration d'une forme de fer oxydé - le Fe(III). Ils se sont notamment intéressés aux eaux verdâtres entourant l'île volcanique japonaise d'Iwo Jima, qui renferment des quantités élevées de fer oxydé. "

L'oxygène libéré par l'essor de la photosynthèse au cours de l'éon archéen a ensuite conduit à la présence de fer oxydé dans l'eau de mer", précise The Conversation. Les changements dans la chimie de l'océan ont été extrêmement progressifs et pourraient s'être déroulés sur plus d'1,5 milliard d'années.

Des océans violets, rouges, marron

D'autres changements pourraient intervenir, par exemple si les niveaux de soufre augmentaient en raison d'une activité volcanique intense et d'une faible teneur en oxygène de l'atmosphère.

Les bactéries à soufre violet deviendraient alors dominantes. Un phénomène que le vieillissement du Soleil serait susceptible d'accentuer en augmentant l'évaporation en surface et l'intensité de la lumière UV, ce qui favoriserait le développement des bactéries de soufre violet qui vivent sans oxygène dans les profondeurs des océans. S'ils ne devenaient pas violets, les océans pourraient aussi devenir rouges, voire marron.

"Des océans rouges sont également théoriquement possibles sous des climats tropicaux intenses, lorsque du fer oxydé rouge se forme à partir de la décomposition des roches sur la terre ferme et est transporté vers les océans par les rivières ou les vents. Ou si un type d'algue lié aux « marées rouges » dominait la surface des océans", remarque The Conversation.

O'ahu, l'île hawaïenne où des espèces venues du monde entier créent un écosystème unique qui inquiète les scientifiques



L'ENVIRONNEMENT de l'île hawaïenne d'Oahu a été profondément et irréversiblement modifié par l'arrivée de l'homme. Bien que les espèces cohabitent et inventent une nouvelle manière de vivre ensemble, de très nombreuses espèces endémiques ont disparu à jamais.O'ahu est la troisième plus grande île de l'archipel d'Hawaï. Réputée pour ses paysages spectaculaires, l'île inspire Hollywood depuis des décennies. Jurassic Park, King Kong, Jumanji :

Welcome to the Jungle ou encore la série Lost y ont notamment été tournés. Mais la biodiversité d'O'ahu se distingue par une caractéristique étonnante. Les espèces indigènes y sont rares et l'écosystème de l'île a été largement façonné par l'homme. Ces écosystèmes "émergents" sont définis comme des "écosystèmes sauvages autonomes qui s'écartent des lignes de base naturelles en raison des activités humaines", explique l'écologiste Jens-Christian Svenning, professeur à l'université d'Aarhus (Danemark), dans les colonnes de la BBC.

Des plantes sud-américaines et un oiseau asiatique sur une île du Pacifique

Il est impossible de ne pas être émerveillé par le visage offert par O'ahu. Mais l'écosystème de l'île est un véritable patchwork d'espèces indigènes et d'espèces introduites par l'homme, notamment issues de fermes abandonnées comme des chiens, des vaches, mais aussi des rats, ou poussées hors de leur aire de répartition par le réchauffement climatique. Si on ne retrouve plus dans les forêts des basses terres d'O'ahu les plantes et des animaux qui y ont prospéré pendant des millions d'années avant l'arrivée de l'homme, on trouve en revanche le poivrier brésilien, la cannelle indonésienne, la ronce à feuilles de rose de l'Himalaya, l'oedicnème criard vert pâle ou encore le léiothrix à bec rouge, oiseau originaire de l'Himalaya et de la Chine du Sud. La déforestation a joué un rôle crucial dans l'extinction de certaines espèces, alors que les colons introduisaient en parallèle des prédateurs et des animaux porteurs de maladies.

Venu sur l'île en 2017 pour mener des recherches sur les alpagas d'Hawaï, espèce d'oiseau qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde, Jef Vizentin-Bugoni, écologiste brésilien de l'Universidade Federal de Pelota, a été surpris de surprendre un vol de bulbul à moustaches rouges, un oiseau dont l'aire de répartition naturelle s'étend de l'Inde à la Chine méridionale. "Je l'ai suivi alors qu'il volait entre les arbres jusqu'à ce qu'il s'arrête pour se nourrir d'un fruit que j'ai immédiatement reconnu : la goyave, une plante originaire du Brésil", explique-t-il à la BBC.

"Ce moment a capturé l'essence de ce qui se passe à Hawaï : une plante sud-américaine mangée par un oiseau asiatique sur une île isolée du Pacifique", ajoute le scientifique.

Une organisation extrêmement structurée

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, ces espèces venues d'ailleurs ont parfaitement trouvé leur place sur l'île, au point d'y être totalement intégrées et de tenir un rôle autrefois dévolu à d'autres espèces. C'est notamment le cas pour la dispersion des graines sur l'île. Dans une étude réalisée en 2019, Jef Vizentin-Bugoni et son confrère Corey Tarwater, écologiste de l'Université du Wyoming, ont analysé les habitudes alimentaires des oiseaux et la dispersion des graines sur l'île afin de les comparer à un écosystème indigène structuré et stable ayant évolué ensemble pendant des millénaires. "Si je compare ce que j'observe à O'ahu avec ce que je vois au milieu de l'Amazonie, les interactions auront-elles la même organisation ?", s'est interrogé Vizentin-Bugoni, avant de poursuivre, "à notre grande surprise, la réponse a été oui".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Bronchiolite chez l'adulte : des symptômes différents ?

La bronchiolite est le signe d'une inflammation des bronchioles, ramifications des poumons. Fréquente chez l'enfant, elle peut toucher l'adulte mais entraine des symptômes un peu différents...



BIEN-ÊTRE

Quand on pense "bronchiolite", on pense direct au "nourrisson". Or la bronchiolite peut survenir à n'importe quel âge. La bronchiolite est ainsi possible chez l'adulte mais n'est pas due au même virus que chez l'enfant ("virus respiratoire syncitial" (VRS)) car l'adulte est souvent immunisé contre ce dernier.

Un adulte peut-il attraper une bronchiolite ?

La bronchiolite est une maladie inflammatoire des bronchioles, de petites ramifications situées à l'extrémité des bronches qui pénètrent dans les poumons, et dont le rôle est de distribuer l'air vers les poumons. Elle survient chez l'enfant, comme chez l'adulte. Chez l'adulte, on distingue deux types de bronchiolites :

les bronchiolites aigues infectieuses (dues à une infection virale ou bactérienne)
les bronchiolites chroniques inflammatoires dont les causes peuvent être multiples et font souvent suite à :
des maladies auto-immunes telles que la polyarthrite rhumatoïde ;
les suites de transplantation pulmonaire et de greffe de moelle ;
une inhalation de gaz toxiques, de poussières minérales, ce sont des maladies professionnelles la plupart du temps ;
le tabac, qui peut entraîner la bronchiolite chronique du fumeur.

Quels sont les symptômes de la bronchiolite chez l'adulte ?

La bronchiolite chez l'adulte se manifeste essentiellement par une toux et un essoufflement (dyspnée), alors que chez le nourrisson, c'est souvent la difficulté à respirer qui prédomine. "Lorsque la bronchiolite est d'origine infectieuse chez l'adulte, elle s'installe de manière assez brutale, avec de la fièvre. À contrario, lorsqu'elle est inflammatoire, le développement est progressif, il s'effectue sur plusieurs semaines avec principalement une toux et une dyspnée", commente le Dr Jean-Philippe Santoni.

Quelles différences avec la bronchiolite du bébé ?

La bronchiolite aigue virale du nourrisson est très fréquente, celle de l'adulte l'est moins

Dans la grande majorité des cas, la bronchiolite du bébé est virale. Elle est due à un virus appelé "virus respiratoire syncithial" (VRS). L'adulte étant souvent immunisé contre ce dernier, ce sont d'autres types de virus qui sont à l'origine de la bronchiolite, en particulier celui de la grippe, ou des bactéries. "La bronchiolite aigue virale du nourrisson est très fréquente, celle de l'adulte l'est moins. En revanche, la bronchiolite inflammatoire chronique de l'adulte est assez fréquente", précise le pneumologue.

La bronchiolite de l'adulte est-elle contagieuse ?

Les bronchiolites inflammatoires chroniques sont non infectieuses et par conséquent, non contagieuses.

Les bronchiolites inflammatoires chroniques sont non infectieuses et par conséquent, non contagieuses. En revanche, les bronchiolites infectieuses, qui sont liées le plus souvent à un virus ou à une bactérie, sont très contagieuses.

Quelle est la durée d'une bronchiolite chez l'adulte ?

"La fièvre et l'essoufflement survenant lors d'une bronchiolite aigue infectieuse durent 8 jours, mais la toux peut persister pendant deux à quatre semaines, jusqu'à ce que l'épithélium, à savoir les cellules qui tapissent l'intérieur des bronchioles décapées par le virus, se régénèrent.

Les bronchiolites inflammatoires chroniques peuvent, quant à elles, durer plusieurs mois voire plusieurs années et conduire à l'insuffisance respiratoire selon la réponse aux traitements", indique notre interlocuteur

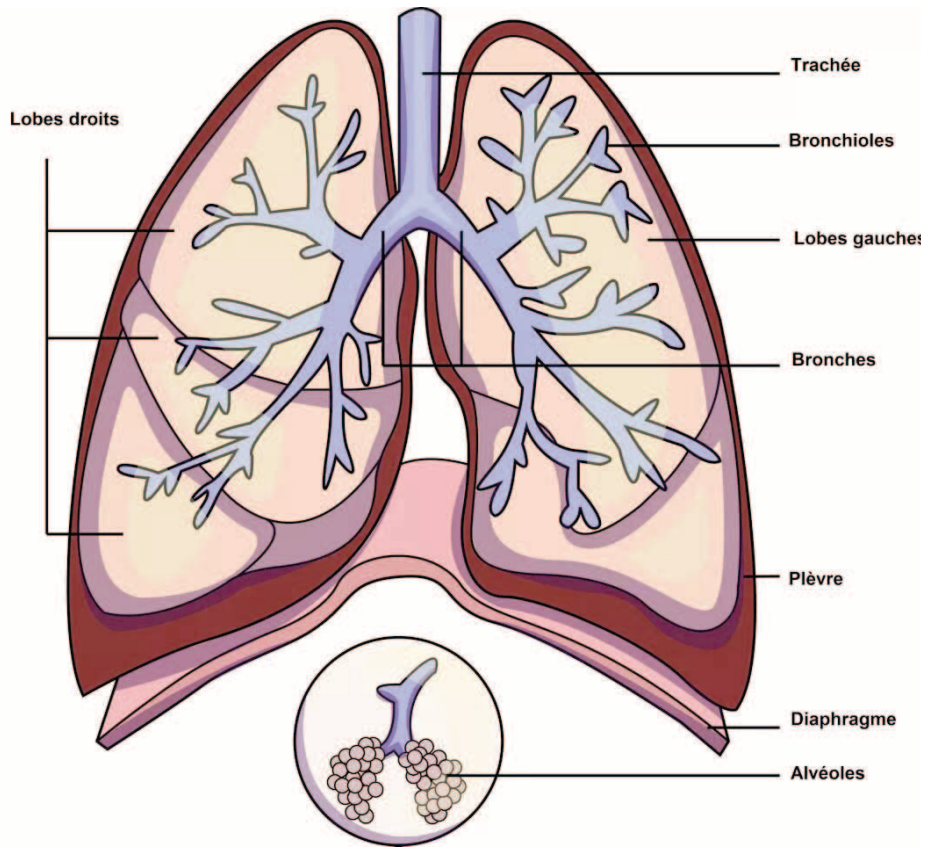
Quand et qui consulter ?

Un essoufflement trop important et qui s'aggrave, une forte fièvre qui fait suspecter une origine bactérienne, ou des symptômes persistant plus de 7 jours doivent amener à consulter son médecin généraliste en première intention, qui orientera si besoin son patient vers un pneumologue pour des examens complémentaires.

Comment est posé le diagnostic ?

"Après une suspicion clinique, le diagnostic de bronchiolite est confirmé par le scanner (examen tomo densinométrique thoracique) en expiration forcée qui va permettre de repérer les signes directs et indirects d'une atteinte bronchiolaire. Une biopsie pulmonaire peut éventuellement se révéler nécessaire en cas de doute".





Quels sont les traitements de la bronchiolite chez l'adulte ?

Le traitement dépend de la cause et du contexte de la bronchiolite :

La bronchiolite inflammatoire chez l'adulte se traite essentiellement avec des corticoïdes et des immunosuppresseurs.

S'il s'agit d'une bronchiolite du fumeur, le sevrage tabagique est essentiel. Il n'est jamais trop tard pour arrêter de fumer.

Si la bronchiolite est due à une exposition à des poussières organiques ou minérales, il va falloir essayer de supprimer l'exposition.

Si la bronchiolite ne cède pas spontanément avec les médicaments de confort (Doliprane et une bonne hydratation sous 8 jours), le pneumologue peut éventuellement suspecter une infection bactérienne.

Si une infection virale ne justifie pas un traitement antibiotique, une infection bactérienne va en nécessiter un, explique le pneumologue.

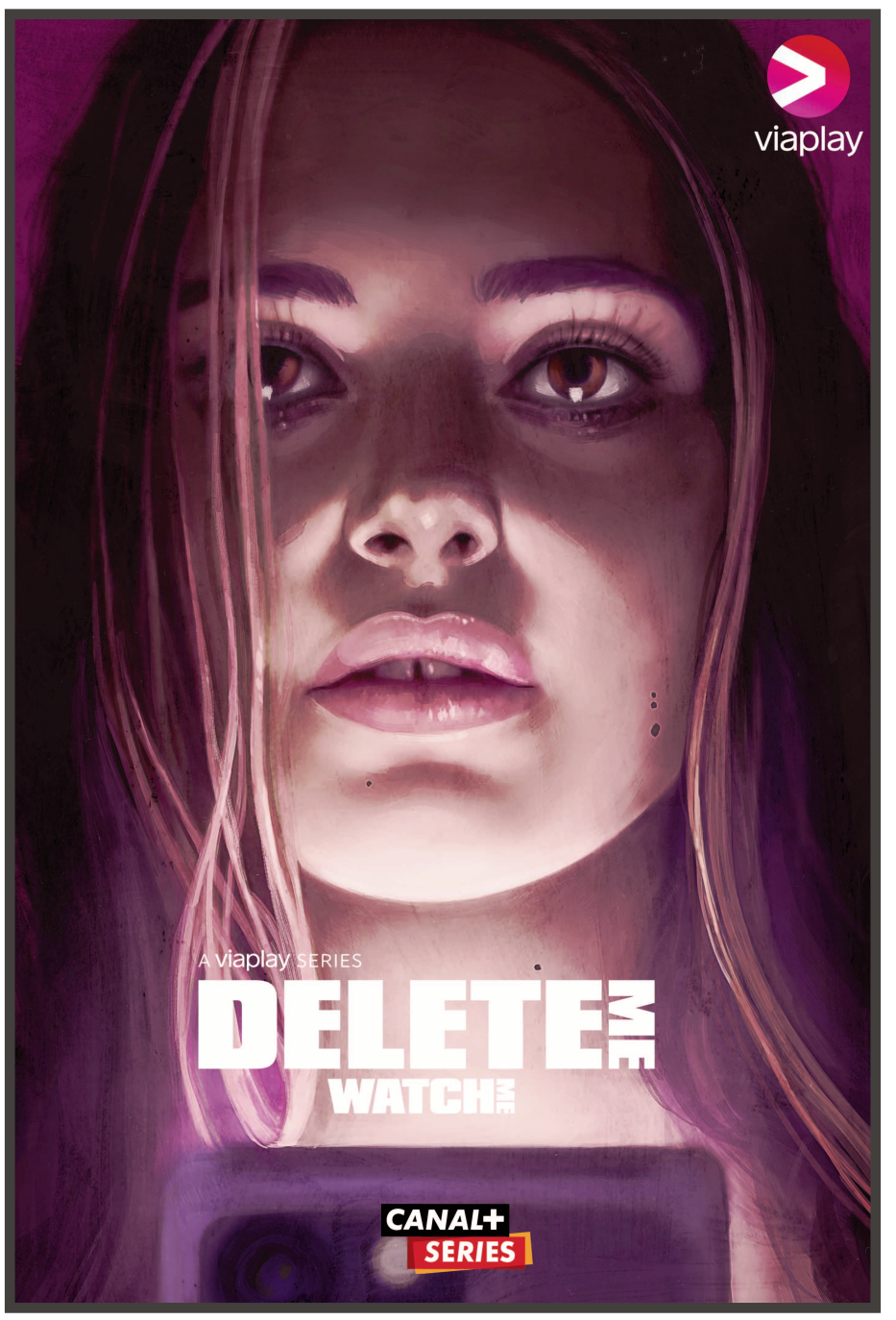




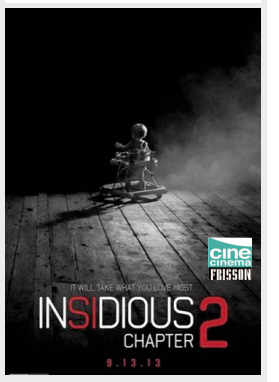




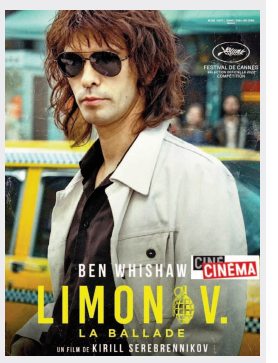


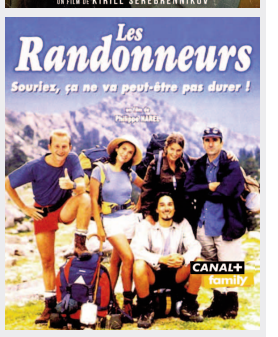


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série dramatique France - 2025 — TF1
Montmartre

21h00 Téléfilm policier - France 2025 — France 2
Noir comme neige : L'oeil du diable

21h00 Téléréalité - France 2025 — 6
L'amour est dans le pré

21h00 Série fantastique France - 2025 — CANAL+
Les Sentinelles

20h50 Film fantastique — W9
Etats-Unis - 2019
Maléfique : Le Pouvoir du mal

20h55 Film d'horreur — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Canada 2013
Insidious : chapitre 2

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Film d'horreur Etats-Unis - 2024 — CINE+ PREMIER
Sans un bruit : jour 1

21h50 Rugby : Top 14 — CANAL+ SPORT
Toulon / Racing 92

21h00 Cinéma Italie - Espagne 2024 — CINE CINEMA
Limonov, la ballade

20h50 Cinéma — CANAL+ family
France - 1997
Les randonneurs

21h15 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - 2013
Thor : Le Monde des ténèbres

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (Etats-Unis - 2021)
Saison 4 - Épisode 1/2

What We Do in the Shadows

Nadja et Nandor sont de retour de leur voyage à travers le monde et retrouvent Laszlo. Les vampires constatent que le manoir est sur le point de s'effondrer en raison du manque d'entretien. Guillermo découvre au sous-sol une lampe qui abrite un génie. Nandor fait le voeu de ramener à la vie ses 37 femmes. Pendant ce temps, Nadja et Laszlo tentent de transformer l'ancien site de réunion en boite de nuit.

22h15

Série dramatique (Norvège - 2022)
Saison 2 - Épisode 1/2

Delete Me

A la demande de Mona, Fanny met tout en oeuvre pour entrer en contact avec Sanna afin de lui proposer une collaboration.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:07	12:14	15:20	17:46	19:10	05:12	12:18	15:25	17:51	19:14	05:26	12:33	15:39	18:05	19:29	05:17	12:23	15:35	18:01	19:20	05:33	12:39	15:46	18:12	19:35	05:38	12:44	15:51	18:17	19:40	05:41	12:47	15:55	18:21	19:43

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8319 — LUNDI 20 OCTOBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	15°
Oran	27°	16°
Constantine	25°	10°
Ouargla	30°	17°

RECRUTEMENT DANS L'ÉDUCATION

Les diplômés interpellent Saâdaoui

Les titulaires de licences, masters et magisters des universités algériennes ont adressé une pétition au ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, réclamant l'organisation d'un concours national de recrutement au titre de l'année 2025/2026. Ils rejettent toute nouvelle opération d'intégration directe, qu'ils jugent contraire au principe d'égalité des chances et aux dispositions légales en vigueur.

Dans une lettre adressée au ministre de l'Education nationale, les jeunes diplômés des universités algériennes, issus de différentes wilayas du pays, affirment vouloir attirer l'attention sur ce qu'ils qualifient d'injustice persistante dans les mécanismes de recrutement du secteur éducatif. Ils insistent sur leur attachement à l'équité, à la compétence et à la transparence, et rappellent leur confiance dans la volonté du ministre d'instaurer l'égalité des chances entre tous les citoyens.

Les signataires soulignent que le concours national de recrutement des enseignants est gelé depuis 2018, privant ainsi des milliers de diplômés de leur droit à concourir pour un poste dans le secteur de l'éducation. Pendant ce temps, expliquent-ils, des solutions temporaires, telles que le contrat et l'intégration directe, ont été privilégiées, générant, selon eux, une inégalité flagrante et une instabilité professionnelle.

«Le recours répété à ces mécanismes a créé une situation de déséquilibre et de frustration chez de nombreux diplômés n'ayant jamais eu la possibilité de se présenter à un concours», précisent-ils.

Les diplômés dénoncent le système actuel de recrutement par contrat, fondé exclusivement sur l'ancienneté du diplôme. Ils estiment qu'il s'agit d'un critère non pertinent et injuste, puisqu'il «écarte des compétences méritantes au profit d'un facteur purement chronologique».



Rejet de la nouvelle opération d'intégration.

Pour eux, le recrutement doit être fondé sur la compétence, non sur l'ancienneté du diplôme. Les signataires de la pétition rappellent que deux opérations d'intégration ont déjà eu lieu, la dernière en mars 2025, et s'interrogent sur la pertinence d'»une troisième intégration sans concours».

Une telle démarche, soulignent-ils, «exclurait des milliers de diplômés qui n'ont pas eu la chance de signer un contrat» et contreviendrait au principe de justice et d'égalité des chances.

S'appuyant sur la circulaire ministérielle d'août 2025, les diplômés rappellent que le recrutement par contrat est une mesure provisoire, en attendant l'organisation du concours national. Ils précisent que les enseignants contractuels «étaient informés dès leur inscription que le contrat ne donnait pas droit à une titularisation automatique». «Revendiquer aujourd'hui une intégration sans concours contredit les dispositions officielles», affirment-ils.

Tout en réaffirmant leur respect pour les enseignants contractuels, les signataires insistent sur la nécessité d'un traitement égalitaire. Ils estiment que l'école algérienne ne peut se construire sur l'ancienneté d'un diplôme, mais sur la compétence et le mérite. «Tout le monde doit passer par la même voie : le concours», insistent-ils.

Ils déclarent, par ailleurs, être prêts à passer les épreuves et à prouver leurs capacités.

La pétition rappelle que le concours d'enseignants 2025/2026 constitue le seul mécanisme légal de recrutement, conformément à la loi fondamentale n° 08-315 modifiée et complétée. Selon eux, l'article 31 bis stipule que «l'accès aux grades s'effectue par concours, soit sur épreuves, soit sur titres». L'article 80 rend obligatoire l'épreuve écrite dans tout concours de recrutement.

Les diplômés insistent sur le fait que le concours n'est pas une option mais une obligation légale, et qu'aucune intégration directe ne peut s'y substituer. Ils rappellent que la version révisée du statut particulier en 2025 a confirmé que le recrutement se ferait sur la base d'épreuves écrites, renforçant ainsi le principe d'égalité des chances.

Dans leur conclusion, les signataires demandent au ministre d'organiser un concours national écrit et transparent pour le recrutement des enseignants au titre de l'année 2025/2026 et de rejeter toute forme d'intégration qui ne repose pas sur une base légale.

Ils affirment s'adresser au ministre «avec confiance», convaincus de sa capacité à rétablir la primauté de la compétence et du mérite dans le secteur éducatif. «Nous croyons que vous saurez rendre justice aux diplômés universitaires qui attendent depuis des années de servir l'école algérienne», concluent-ils.

Lynda Louifi

L'AMBASSADEUR BRITANNIQUE EN VISITE À BLIDA

Sécurité, économie et formation

LORS de son déplacement jeudi dernier à Blida, pour une visite de courtoisie auprès de quelques institutions étatiques de la wilaya, James Downer, ambassadeur du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, a rendu visite au wali, Brahim Ouchene. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la wilaya.

Les deux responsables ont échangé autour des possibilités de coopération plus étroite entre le Royaume-Uni et la wilaya de Blida. Cette rencontre a mis en lumière des domaines d'intérêt commun tels que le développement urbain et les partenariats locaux, avec pour objectif de renforcer les liens régionaux à travers l'Algérie.

L'ambassadeur a également visité l'Ecole de police de Blida, où il a été accueilli par le directeur de l'établissement, l'inspecteur en chef, Mohamed Chérif Boudelouache. Cette visite a souligné la coopération en cours entre le Royaume-Uni et l'Algérie dans le domaine de la sécurité. Le renforcement de cette collaboration par la formation et le dialogue reste au cœur du partenariat bilatéral.

Dans le cadre de son périple à Blida, James Downer a également rencontré le président de la Chambre de commerce, Riad Amor, au sein du CEI — Club des entreprises et industriels. L'ambassadeur y a rencontré plusieurs opérateurs économiques et dirigeants d'entreprises locaux pour discuter des moyens d'approfondir la coopération économique entre le Royaume-Uni et l'Algérie. Les discussions ont porté sur la promotion du commerce et de l'investissement, l'encouragement de l'innovation et de l'esprit d'entreprise, ainsi que l'exploration de nouveaux partenariats entre les deux pays.

A l'université Ali-Lounici d'El-Affroun, James Downer a été accueilli par le doyen, le Pr Farid Kourtel. Cette visite de travail visait à explorer les opportunités de coopération académique et de recherche entre les institutions algériennes et britanniques. Plusieurs cadres de l'université étaient présents à cette rencontre, qui s'est déroulée dans une atmosphère d'ouverture et de volonté commune de bâtir des liens solides de coopération. Les discussions ont porté sur le renforcement des partenariats avec des institutions académiques britanniques prestigieuses à différents niveaux, dans le cadre de la stratégie de l'université visant à s'ouvrir davantage à son environnement, notamment à l'international. Le président de l'université a souligné que l'institution cherche à aller au-delà des échanges universitaires traditionnels pour établir des partenariats stratégiques à long terme, basés sur la coopération en matière de recherche conjointe et l'octroi de bourses à des étudiants méritants.

De son côté, l'ambassadeur James Downer a exprimé son intérêt pour le niveau académique et de recherche atteint par l'université de Blida 2, soulignant que «le Royaume-Uni accorde une grande importance au développement des relations universitaires». Il a ajouté que «cette visite reflète un engagement à soutenir la coopération scientifique et de recherche, ainsi qu'une aspiration à de nouveaux échanges d'étudiants et de chercheurs qui renforceront les liens scientifiques et culturels».

T. Bouhamidi



64e JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION
Un timbre pour la mémoire

A L'OCCASION de la 64e Journée nationale de l'émigration, les autorités ont rendu hommage aux martyrs du 17 Octobre 1961 à travers la mise en circulation d'un timbre postal commémoratif. Une cérémonie symbolique, en présence de membres du gouvernement, qui souligne le rôle historique de la diaspora dans le combat pour l'indépendance. Présidée par le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, la cérémonie s'est tenue en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, M. Abdelmalek Tachrifet, ainsi que du ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid-Ali Zerouki. Le timbre, émis en mémoire des événements tragiques survenus à Paris en 1961, se veut un hommage symbolique aux dizaines de manifestants algériens tués, blessés ou portés disparus alors qu'ils protestaient pacifiquement contre le couvre-feu discriminatoire imposé par les autorités coloniales françaises. L'initiative s'inscrit dans le cadre du programme national commémoratif organisé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. À cette occasion, une exposition a également été organisée, présentant des dessins et œuvres d'art réalisés par des enfants issus de la communauté algérienne établie à l'étranger. Ces créations expriment à la fois la mémoire, la reconnaissance et le lien fort qui unit les nouvelles générations à l'histoire nationale. Dans son intervention, M. Sofiane Chaib a salué la portée mémorielle de cet événement et a exprimé sa gratitude envers toutes les institutions et personnes ayant contribué à sa réalisation. Il a souligné que cette initiative vise à renforcer la transmission intergénérationnelle des valeurs de la Révolution, et à rappeler le rôle central de la communauté nationale à l'étranger dans la lutte pour l'indépendance. «La Journée nationale de l'émigration ne se limite pas à une commémoration symbolique. Elle incarne la reconnaissance de l'engagement de notre diaspora et de son attachement indéfectible aux idéaux de liberté, de dignité et d'unité nationale», a déclaré le secrétaire d'État, appelant à poursuivre cet esprit de mobilisation au service du développement du pays.

Aymen D.